

UNE ÉDUCATION EFFICACE SUR LE CONSENTEMENT POUR LES GARÇONS ET JEUNES HOMMES : GUIDE À L'INTENTION DES PERSONNES ENSEIGNANTES



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada

Le projet Accroître la capacité à fournir une éducation efficace sur le consentement est financé dans le cadre d'un accord de contribution avec Femmes et Égalité des genres Canada.



NOUS SOUHAITONS CONNAÎTRE VOTRE OPINION!

Allez à la page www.sieccan.org/consent-boys-fr et dites-nous ce que vous pensez de la ressource *Une éducation efficace sur le consentement pour les garçons et jeunes hommes : Guide à l'intention des personnes enseignantes*

**FAITES-NOUS PART DE VOS COMMENTAIRES ET
RECEVEZ UNE CARTE-CADEAU ANYCARD DE 20\$!**

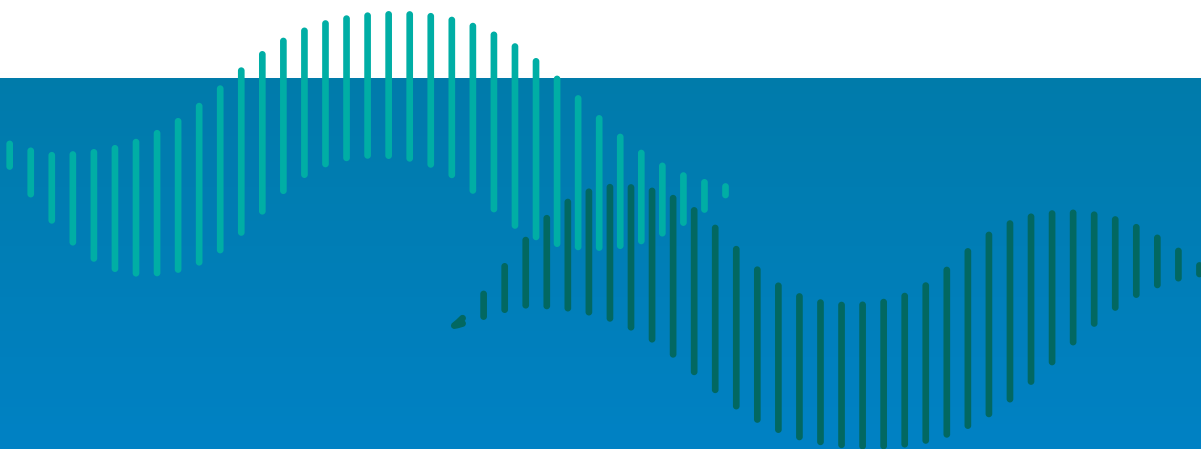


TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	2
Introduction	3
Qu'est-ce que le consentement?	5
L'importance de développer une culture du consentement	7
Enseigner le consentement : concepts fondamentaux.	9
Concept fondamental 1 :	
Comprendre et respecter l'agentivité et l'autonomie de chaque personne	9
Concept fondamental 2 :	
Aborder les normes de genre et valoriser la diversité dans l'expression de la masculinité	19
Concept fondamental 3 :	
Demander le consentement	28
Concept fondamental 4 :	
Accepter un « non » comme réponse	35
Concept fondamental 5 :	
Répondre aux violations du consentement	42
Concept fondamental 6 :	
Intégrer les parents/tuteur·trice·s comme partenaires	50
Sommaire	55
Références.	57

Citation recommandée : CIÉSCAN. (2025). *Une éducation efficace sur le consentement pour les garçons et jeunes hommes : Guide à l'intention des personnes enseignantes*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN).

REMERCIEMENTS



Women and Gender
Equality Canada

Femmes et Égalité
des genres Canada

Le projet du CIÉSCAN s'intitule *Accroître la capacité à fournir une éducation efficace sur le consentement : point de mire sur les garçons et les jeunes autistes*. Ce projet est financé par Femmes et Égalité des genres Canada.

LE CIÉSCAN

Sophia Greene, gestionnaire de projet,
Vancouver, Colombie-Britannique

Yi Wen Shao, gestionnaire de projet,
Montréal, Québec

Ada Madubueze, gestionnaire de projet,
Calgary, Alberta

Arlette Ibrahim, gestionnaire de projet,
Montréal, Québec

Madison Giles, gestionnaire de projet,
Toronto, Ontario

Jessica Wood, directrice de la recherche
et du développement de politiques,
Guelph, Ontario

Alisa Tukkimäki, gestionnaire de projet,
Edmonton, Alberta

Jocelyn Wentland, directrice des
opérations, Kelowna, Colombie-Britannique

Alex McKay, directeur général, Toronto,
Ontario

Graphisme : **Pam Sloan Designs**

Traduction française : **Jean Dussault** et
Josée Dussault

MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL

Brandon Hamilton, Bridges Counselling
Centre (GuysWork), Nouvelle-Écosse

Caleb Poulin, Éducation physique et santé
Canada, Ontario

Candice Lys, Foxy – Fostering Open
eXpression Among Youth, Territoires du
Nord-Ouest

Ellis Pickersgill, Étudiant·e·s pour une
culture du consentement, Nouvelle-Écosse

Noah Rodomar, Egale Canada, Ontario

Sheldon Anderson, Native Youth Sexual
Health Network, Colombie-Britannique

Stephanie Wright, Next Gen Men,
Ontario

Susan Hornby, Consortium conjoint
pancanadien pour les écoles en santé, Île-
du-Prince-Édouard

Valérie Auger-Voyer, Association
canadienne contre la violence sexuelle,
organisme national

Yvonne Houssin, Native Youth Sexual
Health Network, Colombie-Britannique

Merci aux membres dévoué·e·s de notre groupe de travail pour leurs contributions et leurs orientations dans le cadre de l'élaboration de ce guide.

INTRODUCTION

L'éducation sur le consentement fait partie intégrante de l'éducation complète à la santé sexuelle (ÉCSS). Elle contribue au développement, chez les garçons, des compétences nécessaires pour communiquer leurs limites et respecter l'autonomie corporelle d'autrui. Le Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN) explique comment on peut enseigner le consentement dans le cadre de l'ÉCSS au moyen d'une approche modulaire qui aborde les concepts dès un jeune âge, puis les approfondit graduellement selon les besoins d'information et le stade de développement des jeunes (CIÉSCAN, 2024). Pour fournir une éducation efficace sur le consentement, il est important que les personnes enseignantes évaluent la pertinence du matériel pédagogique en tenant compte des besoins, de l'âge et du stade de développement de leurs élèves.

Les garçons peuvent jouer un grand rôle dans la réduction de la violence fondée sur le genre (VFG) et sa prévention.

La violence fondée sur le genre (VFG) désigne la violence exercée à l'encontre d'une personne en raison de son genre, de son expression de genre, de son identité de genre ou de son genre perçu. (Femmes et Égalité des genres Canada, 2025)

Afin d'engager les garçons de manière significative dans ces efforts, les prestataires de services devraient utiliser des approches pédagogiques qui sont :

- collaboratives (c.-à-d. qui considèrent les garçons et les jeunes hommes comme une partie essentielle de la solution);
- fondées sur les forces (c.-à-d. axées sur l'espoir, les intentions et la responsabilité partagée); et
- transformatrices en matière de genre (c.-à-d. qui abordent les causes profondes de la violence; Casey, 2010; CIÉSCAN, 2023a).

Il est important de créer des espaces d'apprentissage où les garçons peuvent se montrer vulnérables et partager leurs expériences. Dans une analyse d'entrevues auprès de dépositaires d'enjeux expert·e·s en prévention de la VFG chez les hommes, des chercheur·euse·s ont constaté que les approches qui considèrent uniquement les hommes comme un « problème » n'entraînent pas souvent de changement social

positif (Waling et coll., 2022). Des approches collaboratives axées sur le développement d'une culture du respect, du consentement et de la bienveillance peuvent être un moyen efficace de communiquer l'importance du consentement aux jeunes (Casey, 2010).

Ce Guide à l'intention des personnes enseignantes offre aux prestataires de services de santé¹ des informations et des activités pour fournir une éducation sur le consentement qui soit inclusive et adaptée aux besoins des garçons et jeunes hommes (ci-après, les « garçons »).

Son élaboration a misé sur les résultats d'un processus de consultation auprès de prestataires de services de santé, de groupes de discussion avec des garçons (voir www.sieccan.org/consent-boys-fr), de discussions avec un groupe de travail expert et de recherches sur les pratiques exemplaires.

LE GUIDE À L'INTENTION DES PERSONNES ENSEIGNANTES ÉNONCE SIX CONCEPTS FONDAMENTAUX POUR FOURNIR UNE ÉDUCATION EFFICACE SUR LE CONSENTEMENT AUX GARÇONS :

- | | |
|----------|---|
| 1 | Comprendre et respecter l'agentivité et l'autonomie de chaque personne |
| 2 | Aborder les normes de genre et valoriser la diversité dans l'expression de la masculinité |
| 3 | Demander le consentement |
| 4 | Accepter un « non » comme réponse |
| 5 | Répondre aux violations du consentement |
| 6 | Intégrer les parents/tuteur·trice·s comme partenaires |

1 Aux fins de ce projet, l'expression « prestataire de services de santé » désigne toute personne en position officielle de fournir aux jeunes des informations et une éducation en matière de santé sexuelle. Cela peut inclure les personnes enseignantes, les éducateur·trice·s, les travailleur·euse·s sociaux·ale·s, les professionnel·le·s de la santé publique, le personnel d'organismes communautaires, les psychologues/conseiller·ère·s, les infirmier·ère·s, les aidant·e·s/préposé·e·s aux services de soutien, les thérapeutes du comportement, les ergothérapeutes, les physiothérapeutes, les médecins, le personnel de foyers de groupe et d'autres intervenant·e·s.

QU'EST-CE QUE LE CONSENTEMENT?

LE CONSENTEMENT EXIGE :

- 1 de demander à une personne si elle accepte qu'on lui fasse quelque chose, ou qu'on fasse quelque chose pour elle ou avec elle;
- 2 que la personne choisisse de donner sa permission ou non; et
- 3 d'accepter le choix de la personne de dire oui ou non.

LE CONSENTEMENT EST UN ASPECT FONDAMENTAL ET CONTINU DES INTERACTIONS RESPECTUEUSES DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE EN PRÉSENCE D'AUTRES PERSONNES. IL EST PARTICULIÈREMENT IMPORTANT DANS LES INTERACTIONS SEXUELLES.

Le consentement est essentiellement le fait que des personnes, dans différents types de relations (p. ex. relations amoureuses, relations sexuelles, amitiés, relations employeur·euse/employé·e, relations parent/enfant, relations enseignant·e/élève), se soucient les unes des autres et veulent que toutes les personnes concernées soient en sécurité et se sentent à l'aise.

Le consentement est souvent perçu comme une interaction uniquement verbale, mais les signaux non verbaux comme le langage corporel sont également révélateurs pour savoir si une interaction sexuelle est consensuelle. La communication non verbale fait partie du consentement. On peut communiquer le consentement de différentes façons, par exemple en hochant la tête ou en s'exprimant verbalement. Par ailleurs, si une personne donne son accord verbal, mais que son langage corporel indique un malaise ou de la peur, il est préférable d'arrêter et de vérifier.

L'ACRONYME R.É.E.L.S.

RÉSUME LES DIFFÉRENTS ASPECTS DU CONSENTEMENT :

Réversible

Le consentement peut être retiré à tout moment au cours d'une activité sexuelle à laquelle une personne avait préalablement dit oui. Une personne peut changer d'idée et ne plus vouloir poursuivre une activité sexuelle, et ce retrait du consentement doit être respecté.

Pour plus de détails sur le retrait du consentement, voir le Concept fondamental 4 - Accepter un « non » comme réponse.

Éclairé

Toutes les personnes concernées doivent être pleinement informées de ce à quoi elles consentent.

Enthousiaste

Toutes les personnes concernées doivent avoir envie de faire ce à quoi elles consentent. L'enthousiasme peut se manifester différemment d'une personne à l'autre, mais la volonté de consentement doit être présente.

Libre

Une personne ne peut pas donner son consentement si elle fait l'objet de pressions ou de manipulation.

Spécifique

Le fait de consentir à une activité ne veut pas dire que l'on consent aussi à quoi que ce soit d'autre. Pour que toutes les interactions soient consensuelles, il est nécessaire de vérifier et de communiquer régulièrement.

(Planned Parenthood, s.d.)

POUR ÊTRE CAPABLE DE COMMUNIQUER SUR LE CONSENTEMENT (C.-À-D. DEMANDER, DONNER ET RESPECTER LE CONSENTEMENT), UNE PERSONNE A BESOIN DE :

Comprendre ses droits et ceux d'autrui

Connaître ses besoins, y compris son degré d'aisance et ses limites, et être capable de les communiquer à autrui

Avoir la capacité de prendre des décisions pour elle-même

Comprendre les lois et la législation en vigueur en matière de consentement

Comprendre et respecter les différentes façons qu'ont les gens de communiquer leurs besoins

Être ouverte aux diverses façons dont les gens vivent leur vie

Avoir la capacité de recevoir et d'accepter un « non » comme réponse

Avoir la capacité de présenter ses excuses en cas d'erreur

(Mark et Vowels, 2020; CIÉSCAN, 2019; 2023b)

L'IMPORTANCE DE DÉVELOPPER UNE CULTURE DU CONSENTEMENT

Développer une culture du consentement, c'est créer un espace où le consentement est normalisé, où l'autonomie corporelle est respectée et où les jeunes sont habilité·e·s à exprimer leurs limites.

Pour créer une culture du consentement, il faut reconnaître la culture du viol et y répondre. La culture du viol est un ensemble complexe d'attitudes et de croyances qui normalisent l'agression sexuelle et la violence à l'égard des femmes (Buchwald et coll., 2005). Par exemple, les mythes sur le viol englobent des croyances comme celles-ci : « Les accusations de viol sont souvent une vengeance contre les gars » ou « Si une fille est violée pendant qu'elle est soûle, elle est en partie responsable d'avoir laissé les choses déraiper » (Beckett et coll., 2025).

De telles croyances détournent la responsabilité, des auteur·e·s de la VFG vers les personnes victimes/survivantes; ceci conduit à blâmer les victimes (c.-à-d. leur faire porter la responsabilité de leur victimisation); à ne pas croire les signalements de VFG et de harcèlement; et à considérer que les personnes devraient éviter de se faire agresser, au lieu de reconnaître qu'on ne devrait jamais agresser une autre personne (Baker, 2014; Centre canadien de ressources pour les victimes de crimes, 2016; Prochuk, 2018). Parmi les femmes qui ont été agressées sexuellement au Canada, 20 % se sont senties blâmées pour ce qui leur est arrivé (Statistique Canada, 2020).

Dans une culture du consentement, on croit les personnes victimes/survivantes, on les prend au sérieux et on applique des mesures correctives et transformatrices lorsqu'une personne a subi des préjudices. Pour qu'une réponse à la VFG soit **transformatrice** (c.-à-d. qu'elle modifie les conditions préjudiciables dans lesquelles se produisent la violence et les violations du consentement), elle doit contribuer concrètement à prévenir les préjudices ultérieurs. Pour qu'une réponse à la VFG soit **centrée sur la personne victime/survivante**, les besoins de la personne affectée doivent guider la marche à suivre.

Les définitions juridiques jouent un rôle clé dans l'éducation sur le consentement. La connaissance des cadres juridiques relatifs au consentement peut vous aider à fournir aux jeunes des informations exactes sur la loi et le consentement. Voir :

- La définition du consentement dans le *Code criminel* <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-46/section-273.1.html>
- « *The Law of Consent and Sexual Assault in Canada: Frequently Asked Questions* » - West Coast Leaf <https://westcoastleaf.org/wp-content/uploads/2023/08/FAQs-on-Consent-2019.pdf>
- *La violence et le consentement* - Gouvernement du Canada <https://www.canada.ca/fr/femmes-egalite-genres/campagnes/violence-fondee-sexe-ce-nest-pas-juste/violence-sexuelle-et-consentement.html>

ENSEIGNER LE CONSENTEMENT : CONCEPTS FONDAMENTAUX

Partant des résultats des groupes de discussion avec des garçons, de l'enquête auprès des prestataires de services et des recherches du CIÉSCAN sur l'éducation à la santé sexuelle, les sections suivantes expliquent chacun des six concepts fondamentaux d'une éducation efficace sur le consentement. Pour chaque concept, nous offrons des exemples de questions fréquemment posées par les garçons ainsi que des informations pratiques et des activités pour aider les prestataires de services de santé à leur fournir une éducation efficace sur le consentement (CIÉSCAN, 2025).

CONCEPT FONDAMENTAL 1

COMPRENDRE ET RESPECTER L'AGENTIVITÉ ET L'AUTONOMIE DE CHAQUE PERSONNE

L'agentivité est la capacité d'une personne à faire des choix efficaces et éclairés pour elle-même (CIÉSCAN, 2024). L'autonomie corporelle signifie qu'une personne a une agentivité sur son propre corps; elle a le droit de prendre des décisions sur son corps, sans ingérence d'autrui. Cela inclut le pouvoir de faire des choix concernant son corps en ce qui a trait à sa sexualité et à sa santé génésique – un aspect fondamental de la santé sexuelle, de l'égalité des genres et de la prévention de la violence fondée sur le genre (VFG) (CIÉSCAN, 2024).

Il est nécessaire que les garçons comprennent les concepts d'agentivité et d'autonomie afin de développer les compétences nécessaires pour donner leur consentement ou non, pour le retirer, et pour respecter les décisions d'autrui (CIÉSCAN, 2019). En présentant le consentement comme une question d'autonomie, on amène les garçons à réfléchir de manière critique à leurs propres choix, ce qui peut les aider à mieux comprendre les choix des autres et à les respecter.

Dans nos groupes de discussion avec des garçons, les participants ont souligné l'importance que l'éducation sur le consentement fournisse des informations sur un large éventail de relations et d'interactions personnelles (CIÉSCAN, 2025). De fait, les garçons souhaitent une éducation sur le consentement qui dépasse le cadre des activités sexuelles avec partenaire et qui les aide à reconnaître les nombreuses situations où déjà ils demandent et donnent un consentement dans leur vie quotidienne (p. ex., avec leurs ami·e·s, leurs pair·e·s, leur famille, etc.).

Pour une liste de sujets liés à l'autonomie et au consentement, classés par âge et par niveau scolaire, voir les *Points de repère pour une éducation complète à la santé sexuelle au Canada*, p. 31-33 (<https://www.sieccan.org/shebenchmarks-fr>) (CIÉSCAN, 2024).

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR LES GARÇONS

???

QUESTION : Comment est-ce que je peux fixer des limites avec mes ami·e·s sans créer de malaise?

RÉPONSE : On pense parfois que dire « non » est impoli ou blessant, mais rappelle-toi qu'en exprimant ce qui te rend à l'aise, tu agis pour toi-même et non contre les autres. Communiquer respectueusement tes limites et exiger leur respect, c'est un aspect clé de toute relation saine, y compris en amitié. Si une personne réagit négativement à tes limites, ça ne veut pas dire que tu dois changer d'idée. Tu peux lui répondre que chaque personne a des besoins différents et que si elle te fait part de ses limites et besoins, tu les respecteras même s'ils sont différents des tiens.

QUESTION : Et si une personne change d'idée après avoir donné son consentement?

RÉPONSE : Le consentement est un processus continu. Ça veut dire qu'une personne peut dire « oui » puis changer d'idée plus tard. Si une personne donne son consentement à commencer quelque chose, mais qu'elle change d'idée ensuite, tu dois respecter sa décision et arrêter ce que tu es en train de faire. Tu peux changer d'idée à tout moment, même si tu avais déjà accepté de faire quelque chose. Le consentement va dans les deux sens. Tu peux et tu devrais donner et demander le consentement, mais il peut arriver que ton consentement soit violé si ton/ta partenaire ne respecte pas tes limites ou ce que tu lui as communiqué. Parfois, une personne accepte quelque chose parce qu'elle est curieuse d'essayer, mais elle se rend compte par la suite qu'elle ne veut plus continuer. Plus on met l'accent sur l'aspect dynamique et continu du consentement comme processus, plus il devient facile de dire « non » aux choses qu'on ne veut pas faire.

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER L'AGENTIVITÉ ET L'AUTONOMIE DE CHAQUE PERSONNE :



Réfléchissez régulièrement à vos propres présupposés et croyances quant à la compréhension qu'ont les garçons de l'agentivité et de l'autonomie, et remettez-vous en question. Par exemple, on pourrait supposer que les garçons ne s'intéressent pas à l'apprentissage du consentement, n'en savent rien ou vont automatiquement violer le consentement. Les garçons sont conscients que de nombreux sujets de l'éducation sur le consentement sont plus nuancés que ce qu'on leur présente et ils veulent des conversations plus approfondies (CIÉSCAN, 2025).

Aidez les garçons à comprendre leurs besoins et limites et à développer les compétences nécessaires pour les communiquer. Encouragez-les à réfléchir aux choses avec lesquelles ils sont à l'aise ou non, dans diverses relations et situations (p. ex., les « dates », les amitiés, etc.).

Les limites et le consentement, aux p. 16-22 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>

« *Boundaries and Consent* » <https://kidshealthhub.ca/2022/05/03/boundaries-and-consent-4/>

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER L'AGENTIVITÉ ET L'AUTONOMIE DE CHAQUE PERSONNE :

Fournissez aux garçons des informations sur ce qu'est le consentement et ce à quoi peut ressembler sa communication dans divers contextes. Voir :

- L'acronyme R.É.E.L.S. (Réversible, Éclairé, Enthousiaste, Libre, Spécifique) – à la page 4 de ce document : https://institutditsa.ca/wp-content/uploads/2024/08/20240816_Fascicule-3_Consentement_rev.pdf
- Questions pour guider la discussion en classe sur le consentement et les limites, à la p. 22 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>
- Jeu pour s'exercer au consentement (en anglais) <https://teentalk.ca/consentgame/>
- Vidéo qui présente une définition du consentement et ses nuances (en anglais) <https://breakthesilencens.ca/le-consentement-sexuel/?lang=fr>
- 9^e année : Consentement 1 (plan de leçon) <https://teachingsexualhealth.ca/app/uploads/sites/4/Gr9LP3a-Consent1-FRENCH-FINAL.pdf>
- 9^e année : Consentement 2 (plan de leçon) <https://teachingsexualhealth.ca/app/uploads/sites/4/Gr9LP3b-Consent2-FRENCH-FINAL.pdf>

Présentez aux garçons des occasions de participer activement à leur éducation et de développer des compétences décisionnelles. Amenez-les à prendre une part active dans leur éducation. Par exemple, demandez-leur quels sont leurs besoins d'apprentissage ou quel sujet ils aimeraient étudier en premier. Valorisez le choix et leur agentivité pour leur permettre de s'exercer à prendre des décisions.

Fournissez aux garçons des exercices pour développer leurs compétences d'écoute et de respect des décisions d'autrui. Intégrez des activités qui amènent les garçons à communiquer avec leurs pair·e·s dans toute matière et dans tout sujet enseigné.

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER L'AGENTIVITÉ ET L'AUTONOMIE DE CHAQUE PERSONNE :

Soulignez que l'agentivité et l'autonomie s'appliquent également en ligne.

Fournissez aux garçons des ressources fondées sur des données probantes pour identifier les comportements coercitifs en ligne et y répondre. Voir :

- *Relations en ligne : Respect et consentement (plan de leçon)* https://habilomedias.ca/sites/default/files/lesson-plans/lecon_relations_en_ligne_respect_consentement.pdf
- *Utiliser, comprendre et mobiliser : Un cadre de littératie média numérique pour les écoles canadiennes* <https://habilomedias.ca/sites/default/files/2023-06/cadre-litteratie-media-numerique.pdf>

Identifiez les situations où les garçons prennent déjà des décisions complexes et autonomes dans leur vie, et approfondissez-les. Utilisez des exemples tirés de leur vie (p. ex. demander le consentement, collaborer, respecter l'agentivité et l'autonomie d'autrui en jouant avec des ami·e·s). Les garçons devraient être encouragés à participer à la culture du consentement dans leur vie par l'écoute active, la demande intentionnelle du consentement et la communication continue avec l'autre personne (voir « *Instructional Strategies for Consent* », aux p. 8-14 du document « *Supporting Student Health Guide: Elementary* » https://curriculum.gov.bc.ca/sites/curriculum.gov.bc.ca/files/pdf/subject/phe/Supporting_Student_Health_Elementary.pdf).

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER L'AGENTIVITÉ ET L'AUTONOMIE DE CHAQUE PERSONNE :

Discutez des répercussions possibles de l'utilisation d'alcool ou de drogues sur l'agentivité d'une personne et sa capacité à prendre des décisions éclairées (p. ex. faire des choix qu'elle ne ferait pas lorsqu'elle est sobre).

West Coast Leaf offre des informations claires sur la consommation d'alcool ou de drogues et le consentement :

« Toute activité sexuelle avec une personne dont le jugement est altéré par une drogue ou par l'alcool peut causer de graves préjudices. Si vous souhaitez avoir des relations sexuelles avec une personne qui a utilisé de l'alcool ou des drogues, vous devez vous assurer de sa clarté d'esprit. Elle doit être en mesure de décider librement si elle veut avoir des relations sexuelles et de communiquer clairement son consentement. En cas de doute sur sa capacité à réfléchir et à communiquer normalement, attendez qu'elle soit sobre pour vérifier le consentement. » [trad.] (West Coast Leaf, s.d.)

Malheureusement, certaines personnes se servent de l'alcool ou de drogues pour profiter d'autres personnes. Utiliser les drogues ou l'alcool pour contraindre une personne à avoir des relations sexuelles contre sa volonté n'est pas un consentement; c'est une violation de son agentivité et de son autonomie. Insistez sur le fait que lorsqu'une personne est victime de maltraitance, ce n'est jamais sa faute. Cependant, vu le risque d'agression sexuelle contre des personnes qui ont consommé de l'alcool ou des drogues, il est important de savoir comment réduire les risques liés à ces substances. Par exemple, il est utile de fixer explicitement des limites quant à la consommation d'alcool ou de drogues.

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER L'AGENTIVITÉ ET L'AUTONOMIE DE CHAQUE PERSONNE :

Si on demande un consentement après que la personne a pris de l'alcool ou des drogues, il est important de s'assurer que la personne qui donne son consentement est en état de le faire. En droit canadien, **si une personne est inconsciente ou inapte (p. ex. en raison d'une intoxication à l'alcool ou des effets d'une drogue), alors elle ne peut pas donner son consentement éclairé** (voir les paragraphes 273.1 (1) et 273.1 (2) du *Code criminel* <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-46/page-39.html>). Voici quelques signes qui indiquent qu'une personne **n'est pas en état de donner un consentement éclairé** : elle n'est pas capable de marcher en ligne droite, elle a de la difficulté à prononcer clairement ses mots, elle semble confuse, elle est malade ou elle s'évanouit (« perd connaissance »). En cas de doute sur la capacité d'une personne à donner un consentement, mieux vaut conclure qu'elle **ne donne pas son consentement. Toute activité sexuelle avec une personne qui n'est pas en état de donner son consentement est une agression sexuelle, peu importe l'âge** (Gouvernement du Canada, 2021a). Si la personne est ivre ou sous l'effet de substances psychoactives, il vaut mieux s'occuper d'elle et s'assurer qu'elle est en sécurité (p. ex. ne pas la laisser seule, appeler quelqu'un qui peut l'aider à rentrer chez elle en toute sécurité).

Un élément clé des relations sexuelles consensuelles, c'est qu'on s'occupe bien de nos partenaires sexuel·le·s et qu'on les respecte. Quand tu prends de la drogue ou de l'alcool, avant d'avoir une interaction sexuelle avec quelqu'un, prends le temps de te demander comment cette personne se sentira le lendemain matin. Vous sentez-vous les deux assez aptes et conscient·e·s pour donner un consentement éclairé et enthousiaste? Voir :

- La liste de ressources de EPS Canada à l'intention des personnes enseignantes sur les jeunes et l'utilisation de substances <https://eps-canada.ca/perfectionnement-professionnel/plan-action/accueil>
- La question « *What if both the people are drunk when you have sex, is it still sexual assault?* » dans l'article « *Consent and Sexual Assault* » <https://teentalk.ca/learn-about/consent-2/>

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER L'AGENTIVITÉ ET L'AUTONOMIE DE CHAQUE PERSONNE :

Parlez des lois sur l'âge de consentement à l'activité sexuelle afin que les garçons comprennent le lien entre le consentement sexuel et la loi. Il est d'ailleurs important que les jeunes connaissent les lois sur l'âge de consentement. Par exemple, la loi canadienne sur l'âge de consentement prévoit des exceptions pour les personnes d'âge rapproché :

« De façon générale, l'âge de consentement à une activité sexuelle est de 16 ans. Toutefois, l'âge de consentement est de 18 ans si l'activité sexuelle inclut la prostitution ou la pornographie ou si elle s'inscrit dans le cadre d'une relation d'autorité, de confiance ou de dépendance (p. ex. avec un·e enseignant·e, un·e entraîneur·euse ou un·e gardien·ne d'enfants).

Des exceptions s'appliquent pour les relations sexuelles entre personnes d'âge rapproché. Une personne âgée de 14 ans peut légalement consentir à une activité sexuelle avec une personne de moins de cinq ans son aînée, pourvu qu'il n'y ait pas de relation d'autorité, de confiance ou de dépendance ou d'autre forme d'exploitation. De même, un·e jeune de 12 ou 13 ans peut consentir à une activité sexuelle avec un·e autre jeune de moins de deux ans son aîné·e, en l'absence d'une relation d'autorité, de confiance ou de dépendance ou d'autre forme d'exploitation. » (FAEJ, 2014)

Voir :

- « Consent 101 : The (Sexual) Basics » <https://ssaic.ca/learning-resources/consent/>
- La loi sur le consentement dans le contexte de l'agression sexuelle <https://www.leaf.ca/fr/news/la-loi-sur-le-consentement-dans-le-contexte-de-lagression-sexuelle/>

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER L'AGENTIVITÉ ET L'AUTONOMIE DE CHAQUE PERSONNE :

Discutez de l'influence possible des dynamiques de pouvoir sur la capacité d'une personne à exprimer un consentement. Il y a un déséquilibre de pouvoir dans une relation si une personne a une plus grande influence sur les actions de l'autre (p. ex. une jeune femme qui fréquente un jeune homme pourrait ne pas se sentir à l'aise de dire « non », par crainte de le mettre en colère et de subir des préjudices). Il est important que la personne qui détient plus de pouvoir dans une relation réfléchisse à la manière dont son pouvoir peut influencer la capacité de son/sa partenaire à exprimer un consentement, et qu'elle crée un espace sûr où le/la partenaire se sent libre d'exprimer ouvertement ses besoins et ses limites. Voir :

- « *I Ask How Power Impacts Consent* » https://www.nsvrc.org/sites/default/files/publications/2019-01/Power%20Dynamics%20Handout_508.pdf
- Tableau de l'âge de consentement à la p. 7 de *Sexualité et consentement* https://institutditsa.ca/wp-content/uploads/2024/08/20240816_Fascicule-3_Consentement_rev.pdf

ACTIVITÉS



ACTIVITÉ DE DISCUSSION

Animez une discussion en classe sur le lien entre la coercition et le non-respect du consentement. Envisagez la piste de réflexion suivante :

Parfois, lorsqu'on est excité·e à l'idée de faire quelque chose avec quelqu'un, il peut arriver qu'on se laisse emporter par nos préférences et qu'on fasse involontairement pression sur l'autre personne pour qu'elle accepte ce qu'on veut. En poussant cette personne à accepter ce qu'on veut, on l'empêche d'exprimer son consentement.

Pistes de réflexion :

- *De quelles façons pouvons-nous communiquer nos désirs ou nos besoins sans faire pression sur quelqu'un?*
- *T'est-il déjà arrivé de te sentir poussé·e à faire une chose que tu ne voulais pas faire, mais de dire « oui » quand même? Qu'est-ce qui t'a fait dire « oui »? Comment t'es-tu senti·e après avoir dit « oui » à une chose que tu ne voulais pas faire?*

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION

Demandez aux garçons de rédiger une réflexion d'une page sur les sphères de leur vie où ils sentent qu'ils ont le contrôle ou ne l'ont pas.

Pistes de réflexion :

- Réfléchis à la possibilité que tu as de décider certaines choses, comme quoi porter, quoi apprendre, à quels jeux jouer, avec quel·le·s ami·e·s passer du temps et quels choix faire pour ton corps.
- Réfléchis aux obstacles que tu pourrais rencontrer en prenant les décisions que tu veux (p. ex. te sentir mal à l'aise de dire non).
- Réfléchis à la façon dont certains éléments de ton identité (p. ex., ton genre, ton ethnicité, tes capacités, ton âge) pourraient te donner plus ou moins de choix que d'autres personnes, à cause des systèmes en place dans notre société.
- Comment te sens-tu quand tu peux prendre tes propres décisions? Comment te sens-tu quand tu ne peux pas prendre tes propres décisions?

CONCEPT FONDAMENTAL 2

ABORDER LES NORMES DE GENRE ET VALORISER LA DIVERSITÉ DANS L'EXPRESSION DE LA MASCULINITÉ

La compréhension du consentement nécessite entre autres de comprendre les normes, rôles et stéréotypes de genre néfastes qui contribuent à la violence fondée sur le genre (VFG), et de les remettre en question (CIÉSCAN, 2023a; CIÉSCAN, 2023b). Les normes de genre sont des attentes concernant les comportements que les personnes devraient adopter en fonction de leur genre. Les normes de genre actuelles sont influencées par la binarité du genre (c.-à-d. un système de croyances qui classe les genres en deux catégories mutuellement exclusives et immuables : homme et femme) et par le contexte social, culturel et religieux de chaque personne (CIÉSCAN, 2023b). La binarité du genre impose des normes rigides et stéréotypées quant au comportement attendu des garçons/hommes et des filles/femmes. Cela nuit à tous les garçons, mais particulièrement aux garçons transgenres, racisés, gais, bisexuels, intersexués, asexués et bispirituels (de Heer et coll., 2021; Ramsawakh, 2025). L'adhésion à des normes masculines restrictives (p. ex. autosuffisance, dureté, hypersexualité) est associée à une moins bonne santé mentale chez les garçons. Elle a également d'importantes répercussions sur le consentement : lorsqu'on pousse les garçons à être « dominants », la responsabilité de naviguer le consentement leur revient entièrement au lieu d'être un processus collaboratif (The Men's Project et Flood, 2020).

En soulignant qu'il appartient aux garçons de créer leur propre expression de la masculinité, nous leur donnons l'occasion de réexaminer et de contester les normes de genre qui leur imposent la domination, l'indépendance et la force physique comme des expressions de leur genre par défaut (Setty, 2022). Lorsque nous encourageons les garçons à définir leur propre expérience de la masculinité, ils sont mieux placés pour s'exprimer de manières saines qui favorisent la bienveillance, la compassion, la vulnérabilité et la diversité (Hayes et coll., 2022).

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR LES GARÇONS

???

QUESTION : Pourquoi la pression de faire le premier pas est-elle toujours sur moi?

RÉPONSE : Parfois, notre société s'appuie sur des présupposés quant au comportement attendu des garçons, des hommes, des filles et des femmes; cela peut influencer notre expérience dans le contexte des « dates ». À cause de ça, des personnes peuvent s'attendre à ce que les garçons et les hommes prennent l'initiative et contrôlent la situation. Une relation saine repose sur l'équilibre et la réciprocité. Si tu remarques que la personne avec qui tu sors a des attentes qui te semblent injustes, tu devrais lui en parler, avec patience et respect. Par exemple, tu pourrais lui dire : « J'ai l'impression que tu supposes que j'aimerais avoir des relations intimes plus souvent, à cause de l'image qu'on présente des garçons dans les séries télé. J'aimerais parler avec toi du rythme que je souhaite, pour qu'on soit à l'aise tou·te·s les deux. »

Pour plus d'information sur les stéréotypes et les scripts sociaux, voir les p. 58-68 des *Lignes directrices pour intégrer la prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>

QUESTION : Pourquoi les gens supposent-ils toujours qu'on veut du sexe et rien d'autre?

RÉPONSE : La société (p. ex. la culture, les médias) a créé des attentes inexactes et injustes à l'égard des garçons dans le contexte des « dates ». Ces suppositions basées sur des stéréotypes de genre peuvent être frustrantes. Si quelqu'un fait une supposition à propos des choses qui te mettent mal à l'aise, ou de ce que tu veux, tu as le droit de t'exprimer et de clarifier tes limites, ou de t'éloigner de la situation si tu ne te sens pas en sécurité ou respecté. La supposition selon laquelle les garçons veulent seulement du sexe est un stéréotype néfaste; toutes les personnes, quel que soit leur genre, ont besoin d'amitiés/relations respectueuses qui comportent une intimité émotionnelle.

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER LA DIVERSITÉ DANS L'EXPRESSION DE LA MASCULINITÉ :



Déboulez les stéréotypes et les mythes liés au genre. Les garçons reçoivent souvent des messages stricts sur la masculinité, notamment qu'il faut être dominant, dur et hypersexuel (Learning Network et White Ribbon, 2024; The Men's Project et Flood, 2020). Ces croyances peuvent déformer leur compréhension des relations, du pouvoir et du consentement (Learning Network et White Ribbon, 2024). La remise en question des normes restrictives peut encourager les garçons à choisir des manières plus saines et plus respectueuses d'être en relation avec eux-mêmes et avec autrui. Voir :

- « *Why Men Should Care about the Gender Binary* » <https://www.nextgenmen.ca/blog/why-you-should-care-about-the-gender-binary>
- « *Engaging Youth to Promote Healthy Masculinities and End Gender-Based Violence* » <https://www.gbvlarningnetwork.ca/our-work/backgrounders/healthy-masculinities/Healthy-Masculinities-Backgrounder.pdf>
- « *Unpacking Positive Masculinity* » <https://www.nextgenmen.ca/blog/unpacking-positive-masculinity?rq=positive>
- *Les stéréotypes sexuels et l'image corporelle : exploration (plan de leçon)* https://habilomedias.ca/sites/default/files/pdfs/lesson-plan/Lecon_Les_stereotypes_sexuels_image_corporelle_exploration.pdf

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER LA DIVERSITÉ DANS L'EXPRESSION DE LA MASCULINITÉ :

Engagez les garçons dans des conversations sur la masculinité et le privilège.

On peut ressentir un malaise à parler des thèmes de la masculinité et du privilège. Soutenez vos élèves en créant ensemble un espace où ils pourront discuter de ce que signifient pour eux le privilège social et « être un homme ». Par exemple, établissez un ensemble de règles communautaires basées sur le respect des autres. Assurez-vous d'inclure dans la leçon générale les garçons qui ne sont pas encore à l'aise de s'exprimer, ou envisagez de former de petits groupes pour favoriser la conversation. Si des garçons partagent des hypothèses inexactes sur l'identité ou l'expression de genre, présentez-leur des informations exactes et fiables pour les soutenir. Si possible, envisagez d'inviter un modèle masculin de confiance pour animer ces discussions. Voir :

- Exemples d'approches pour enseigner la prévention de la VFG, aux p. 78-80 des *Lignes directrices pour intégrer la prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>
- Boîte à outils destinée aux alliés de l'égalité des genres : renforcer l'intersectionnalité en mobilisant les hommes et les garçons https://point-plane-h5zc.squarespace.com/s/white_ribbon_-_boite_a_outils_destinee_aux_allies_de_legalite_des_genres_-_renforcer_lintersectionna.pdf
- Systèmes d'oppression et de privilège <https://egale.ca/wp-content/uploads/2021/11/Systemes-doppression-et-de-privilege-1.pdf>

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER LA DIVERSITÉ DANS L'EXPRESSION DE LA MASCULINITÉ :

Présentez la masculinité comme un concept pluraliste, en offrant aux garçons la possibilité de créer leur propre version de leur masculinité. Cela peut ouvrir des avenues de rechange aux images dominantes de la masculinité souvent présentées en ligne ou dans les médias de masse. Il y a une infinité d'expressions de la masculinité. Reliez le concept de la diversité d'expression de la masculinité au Concept fondamental 1, en demandant aux garçons quelles qualités ils admirent d'eux-mêmes. Invitez-les à évaluer dans quelle mesure différents traits (p. ex. la bienveillance, le courage, la compassion, l'indépendance, la créativité, etc.) font partie intégrante de leur identité. Voir :

- Vidéo – « Boys Don't Cry PSA » (Avertissement de contenu : représentations de violence physique et de violence fondée sur le genre) <https://www.youtube.com/watch?v=fjo-hwAKcas>
- La non-conformité aux rôles, normes et stéréotypes de genre, aux p. 34-42 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>
- « Next Gen Manual: A Program Guide for Engaging Boys in Positive Masculinity » <https://www.nextgenmen.ca/manual>
- « Gender Self-Portrait » (plan de leçon) <https://www.bctf.ca/classroom-resources/details/gender-self-portrait>
- La publicité et la violence masculine (plan de leçon) <https://habilomedias.ca/lecon/publicite-violence-masculine-activite>
- Les stéréotypes sexuels et l'image corporelle (plan de leçon) <https://habilomedias.ca/lecon/stereotypes-sexuels-image-corporelle-exploration-activite>

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER LA DIVERSITÉ DANS L'EXPRESSION DE LA MASCULINITÉ :

Intégrez une discussion sur les attentes sociétales liées aux genres, dans les discussions en classe sur le consentement. Les garçons ne sont pas obligés de se comporter d'une certaine manière à cause de leur genre, mais ils sont socialisés pour se conformer aux attentes genrées (Learning Network et White Ribbon, 2024). Les attentes sociétales liées au comportement sont influencées par la race, la classe sociale, les capacités, le genre, l'orientation sexuelle, la culture, la langue ainsi que par la religion. Fournissez aux garçons des exemples d'expressions diversifiées de la masculinité, y compris des masculinités autochtones, queers, transgenres et handicapées. Voir :

- « *Rethinking Masculinities: Understanding diverse and intersecting masculinities to end Gender-Based Violence (GBV)* » <https://www.gbvlearningnetwork.ca/our-work/briefs/briefpdfs/LN-Brief-46.pdf>
- Vidéo sur la masculinité autochtone présentée par Sage Lacerte (en anglais) <https://www.gbvlearningnetwork.ca/our-work/facebook-lives/moose-hide-campaign-indigenous-masculinity/index.html>
- *L'intersectionnalité est pour tout le monde* <https://www.sogieducation.org/resource/lintersectionnalite-est-pour-tout-le-monde/>

Remettez en question l'homophobie et la transphobie qui peuvent se manifester, afin de créer un espace d'apprentissage plus sûr pour tou-te-s les jeunes. Il est essentiel d'aider les garçons à comprendre la diversité sexuelle et de genre et de veiller à la sécurité de tou-te jeune 2ELGBTQINA+ présent-e (bisexuel-le, lesbienne, gai-e, transgenre, queer, intersexué-e, non binaire, asexué-e ou d'une autre identité sexuelle ou de genre). Voir :

- « *Navigating Difficult Conversations: Tip Sheet for Teachers* » https://egale.ca/wp-content/uploads/2024/08/Navigating-Difficult-Conversations-Tips-Sheet_V-01-2.pdf
- « *Responding to Sexism, Homophobia and Transphobia: Tips for Parents and Educators of Younger Children* » https://www.gov.nl.ca/education/files/k12_safeandcaring_pdf_responding_sexism_homophobia_transphobia.pdf

COMMENT AIDER LES GARÇONS À COMPRENDRE ET À RESPECTER LA DIVERSITÉ DANS L'EXPRESSION DE LA MASCULINITÉ :

Utilisez une approche fondée sur les forces pour enseigner aux jeunes 2ELGBTQINA+ la diversité des genres et la sexualité et pour en discuter avec eux/elles.

Les jeunes 2ELGBTQINA+ démontrent un niveau d'auto-efficacité nettement supérieur à celui de leurs pair·e·s hétérosexuel·le·s, pour demander le consentement (Javidi et coll., 2024). De plus, les écoles dotées de politiques qui protègent les jeunes 2ELGBTQINA+ favorisent des milieux positifs pour tou-te-s les jeunes (Russell et coll., 2021). Voir :

- *Réapprendre et réagir : Ressources curriculaires 2SLGBTQI* <https://egale.ca/fr/awareness/reapprendre-et-reagir/>
- *Des conseils sur la manière d'agir en allié 2SLGBTQI* <https://egale.ca/fr/awareness/allie-lgbtqi2s/>

Aidez les leaders et organismes communautaires en région rurale et éloignée

à élaborer une éducation efficace sur le consentement et à la fournir à leurs communautés locales. Cela peut inclure de leur offrir des ressources, un mentorat, du financement et une collaboration pour développer des contenus pertinents et organiser des activités et événements locaux.

Favorisez la diversité, la communauté et la culture dans l'éducation sur le

consentement. Favorisez des espaces d'apprentissage sûrs et inclusifs grâce à une approche tenant compte des traumatismes, exempte de jugements, interdisciplinaire, complémentaire et participative. Voir :

- *Lignes directrices pour intégrer la prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>
- Animez des discussions avec les jeunes sur les façons de faire en sorte que tous les individus se sentent inclus et acceptés (voir la p. 15 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>)
- Utilisez un langage inclusif en ce qui concerne le genre, le corps et les relations (voir la p. 9 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>)

ACTIVITÉS



ACTIVITÉ DE CARTOGRAPHIE DE L'IDENTITÉ

Invitez les garçons à réfléchir à ce qu'ils trouvent le plus important dans leur identité (ce qu'ils aiment faire, apprendre, vivre, comment ils veulent qu'on les appelle). La cartographie de l'identité peut être une méthode utile et engageante pour initier les jeunes à la création de leurs propres formes d'expression personnelle et au respect de l'expression personnelle des autres.

En équipes de deux ou en groupe, invitez les jeunes à discuter de ce qui suit :

- Quelles choses font de toi une personne unique? Quelles caractéristiques as-tu en commun avec d'autres personnes?
- Parles-tu de ces différentes parties de ton identité avec d'autres personnes? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Quelles parties de ton identité peux-tu contrôler/modifier ou pas?
- Est-ce que les différentes parties de ton identité influencent certaines de tes décisions? Influencent-elles tes relations? Influencent-elles les choses que tu veux faire? Comment?

(Alliance for a Healthier Generation, 2021)

Voir : Jeu de cartes « *Boys Will Be ____* » de Next Gen Men <https://www.nextgenmen.ca/boys-will-be>

ACTIVITÉ D'ENSEIGNEMENT ENTRE PAIRS

Envisagez d'inviter un membre/leader de la communauté qui est digne de confiance pour parler du consentement aux garçons, afin qu'ils puissent apprendre de personnes ayant un vécu similaire au leur (p. ex. table ronde, séance de questions-réponses). Les animateurs qui incarnent la vulnérabilité émotionnelle et diverses expressions de la masculinité peuvent présenter des avenues de rechange aux représentations de la masculinité les plus courantes dans les médias de masse (Claussen, 2019).

MYTHES RÉPANDUS SUR LA MASCULINITÉ ET LE CONSENTEMENT



MYTHE	EFFETS NÉFASTES	AVENUE DE RECHANGE SAINE
« Les garçons veulent toujours du sexe »	Cela pousse les garçons à ignorer leur propre sentiment de sécurité ou de malaise et leurs limites; et renforce l'idée selon laquelle ils ne peuvent pas dire non.	Chaque personne (y compris les garçons) a le droit de dire non et ne devrait s'engager que si elle le veut vraiment.
« Un vrai homme ne pose pas de questions, il sait instinctivement »	Cela décourage la communication et suppose que le consentement est automatique ou implicite.	Le consentement doit être demandé et donné clairement à chaque fois. C'est une marque de respect et non de faiblesse.
« Dire non te rend faible ou peu viril »	Cela stigmatise les limites et l'honnêteté émotionnelle.	La force se démontre par le respect de soi et des limites d'autrui.
« Si elle ne dit pas non, c'est oui »	Cela ignore l'importance d'un consentement enthousiaste et affirmatif.	Seul un « oui » clair et volontaire constitue un consentement. Le silence et l'incertitude ne constituent pas un consentement. Le consentement peut prendre d'autres formes qu'un « oui » verbal, mais il doit être volontaire et éclairé.
« Il faut "faire les premiers pas" pour être un homme »	Cela encourage à faire pression sur l'autre et à ne pas tenir compte de son sentiment de sécurité ou de malaise.	Le consentement est mutuel. Les deux personnes devraient se sentir libres et à l'aise d'exprimer leur intérêt ou de dire non.
« Si une personne a une érection, c'est qu'elle veut du sexe. »	Cela considère une réponse physique comme un consentement, alors qu'une réponse physique involontaire n'est pas un signe d'excitation ou de consentement.	Seul un « oui » clair et volontaire constitue un consentement. La réponse physique d'une personne n'équivaut pas à un consentement.

(Association of Alberta Sexual Assault Services, s.d.; CIÉSCAN, 2023a; CIÉSCAN, 2023b; CIÉSCAN, 2024)

CONCEPT FONDAMENTAL 3

DEMANDER LE CONSENTEMENT

L'un des aspects les plus fondamentaux de l'éducation sur le consentement chez les garçons consiste à les aider à acquérir les compétences nécessaires pour demander clairement le consentement à une activité sexuelle. Au Canada, les normes sociales et juridiques qui visent à assurer que le consentement à une activité sexuelle est présent et continu ont considérablement évolué au fil des années (Earncliffe Strategy Group, 2019; Friedman et Valenti, 2019; Wright, 2022). Par exemple, les stratégies antérieures d'éducation sur le consentement (comme « non veut dire non », « oui veut dire oui » et « le silence n'équivaut pas à un consentement ») ont progressé de manière à englober des contextes plus complets en matière de consentement (Wright, 2022).

Les garçons qui n'ont jamais appris à demander le consentement à une activité sexuelle et à en parler avec leurs partenaires ont peu de chances de posséder les compétences de communication nécessaires. Il existe peu de modèles dans la communauté ou dans les médias dont les garçons peuvent s'inspirer, ce qui met en relief l'importance d'intégrer des compétences de communication sur le consentement dans l'éducation à la santé sexuelle.

Comme l'indique le Concept fondamental 2, de nombreux garçons ont été socialisés pour suivre des normes traditionnelles de la masculinité, qui incluent l'idée selon laquelle les garçons et les hommes doivent se montrer affirmatifs en amorçant les interactions sexuelles et en les poursuivant. Ces normes traditionnelles (ou « scripts ») supposent également que le consentement sexuel s'exprime de manière non verbale. Par exemple, selon les scripts traditionnels des interactions sexuelles, l'homme amorce le rapport sexuel en touchant physiquement son/sa partenaire, et celui/celle-ci signale son consentement en ne résistant pas physiquement ou en donnant une autre réponse non verbale. Dans une étude auprès de jeunes, plusieurs ont dit se fier à des signes comportementaux ambigus plutôt qu'à une communication verbale directe, pour évaluer le consentement (Shumlich et Fisher, 2018). Lorsque des discussions sur le consentement ont lieu, elles sont souvent indirectes et vagues. Les gens croient souvent savoir intuitivement

quand un rapport sexuel est consensuel : le consentement verbal clair est alors jugé inutile, car « c'est évident » et on « sait instinctivement » quand une personne est consentante à une activité sexuelle.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR LES GARÇONS

???

QUESTION : J'ai entendu dire que le consentement devrait être continu. Qu'est-ce que ça veut dire?

RÉPONSE : Le consentement continu veut dire qu'on vérifie régulièrement auprès de l'autre personne, au cours d'une activité avec elle. Cela concerne le plus souvent les activités sexuelles. Par exemple, certaines personnes supposent que, si tu donnes ton consentement à avoir une « date », ça signifie que tu acceptes aussi d'embrasser cette personne; ou que, si tu donnes ton consentement à un baiser, ça veut dire que tu consens aussi à des relations sexuelles. Ce n'est pas vrai. **Chaque activité d'une « date » ou d'une relation sexuelle nécessite un consentement.** Demander le consentement en continu pendant une activité sexuelle peut prendre la forme de questions comme « Est-ce que c'est correct? » ou « Est-ce que je peux te toucher ici? ».

De la même façon, le consentement continu veut dire que tu dois demander de nouveau à la personne son consentement, même si elle a déjà dit oui à cette activité auparavant. **Ce n'est pas parce qu'une personne donne son consentement une fois qu'elle le fait pour toujours.**

N'oublie pas que **le consentement exige la participation de toutes les personnes concernées.** Ton consentement est important et on devrait toujours te le demander pour des activités sexuelles.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR LES GARÇONS

QUESTION : Je peux voir si mon/ma partenaire est consentant·e à une relation sexuelle juste par son langage corporel. Pourquoi j'aurais besoin de demander son consentement?

RÉPONSE : Le langage corporel de ton/ta partenaire est un facteur important; si tu vois que sa réponse physique est positive, c'est bon signe. Mais le langage corporel n'est pas suffisant sans un consentement verbal. Il n'est pas toujours facile de deviner ce qu'une personne ressent vraiment en se basant sur son seul langage corporel, surtout si c'est un·e nouveau·elle partenaire. Dans le feu de l'action, on peut se tromper. Et dans le contexte de l'activité sexuelle, un malentendu causé par un manque de communication verbale claire peut avoir des conséquences néfastes.

Les partenaires s'attendent de plus en plus à une confirmation verbale du consentement. Si tu ne demandes pas le consentement, tu n'es pas sur la même longueur d'onde. En cas de malentendu, les gens se demanderont pourquoi tu n'as pas demandé le consentement. Si la police intervient et que tu n'as pas demandé de consentement verbal, tu es beaucoup plus à risque d'avoir des ennuis.

QUESTION: Comment demander le consentement sans me sentir gêné ou avoir l'air trop insistant?

RÉPONSE : Première chose à savoir : quand tu prendras l'habitude de demander le consentement verbalement, ça deviendra normal et naturel. Tu devrais aussi savoir que ton/ta partenaire sera probablement reconnaissant·e que tu lui demandes, même si la réponse est non. Demander le consentement, c'est un signe de respect!

Une façon simple d'amorcer la conversation est de dire sincèrement à ton/ta partenaire que tu as des sentiments pour lui/elle et qu'il/elle t'attire. Par exemple : « Tu me plais vraiment, donc je veux m'assurer qu'on est sur la même longueur d'onde. » Si la personne te répond que tu lui plais aussi, alors tu es sur la bonne voie pour avoir une conversation sur le consentement. « Super! J'aimerais vraiment t'embrasser, est-ce que c'est correct? » Si la personne dit non, c'est le point où t'arrêter.

Prête attention au ton de voix et au langage corporel de ton/ta partenaire.

Est-ce que la personne répond sur un ton neutre (p. ex. « OK, je suppose ») ou dit-elle clairement qu'elle veut participer (p. ex. « Oui, ça me tente aussi »)?

C'est important d'être honnête avec l'autre personne. Montre-lui le même respect que tu souhaites qu'elle ait envers toi. Si vous vous respectez vraiment, demander le consentement sera plus facile que tu penses. En exprimant bien que tu te soucies de ton/ta partenaire et en y allant doucement, ça n'aura pas l'air insistant.

AIDER LES GARÇONS À DEMANDER LE CONSENTEMENT DANS LEUR VIE QUOTIDIENNE



Veillez à ce que les garçons comprennent les différents aspects du consentement. Certains jeunes comprennent bien le consentement dans certaines situations (p. ex. demander la permission à l'enseignant pour aller aux toilettes), mais d'autres contextes sont moins évidents. Enseignez-leur le contexte social d'une situation où l'on souhaite faire quelque chose avec une autre personne. Utilisez le modèle R.É.E.L.S. pour souligner que le consentement est réversible, éclairé, enthousiaste, libre et spécifique (Planned Parenthood, s.d.). Réfléchissez aux façons d'intégrer les divers principes du modèle R.É.E.L.S. dans l'éducation ou les services que vous fournissez aux garçons. Voir :

- « I Ask for Consent » https://www.nsvrc.org/sites/default/files/publications/2019-01/Consent%20Handout_508_0.pdf
- « Everyday Consent » https://www.nsvrc.org/sites/default/files/2018-01/everydayconsent_onepager_508.pdf
- « How do I talk about consent? » <https://www.plannedparenthood.org/learn/relationships/sexual-consent/how-do-i-talk-about-consent>
- « Sexual Consent » <https://www.plannedparenthood.org/learn/relationships/sexual-consent>
- « SECS : Sexual Education Capacity and Support Project », p. 60-74 <https://southshoresexualhealth.com/wp-content/uploads/2014/03/SECS-Guide.pdf>
- « Understanding Consent » <https://www.torontomu.ca/sexual-violence/education/laws-of-consent-in-canada/>

AIDER LES GARÇONS À DEMANDER LE CONSENTEMENT DANS LEUR VIE QUOTIDIENNE

Encouragez les garçons à réfléchir aux raisons pour lesquelles ils veulent faire quelque chose avec quelqu'un. Il est naturel de vouloir essayer quelque chose par curiosité, mais les scripts sexuels peuvent inciter les jeunes à suivre une séquence spécifique de comportements sexuels, simplement parce qu'ils/elles l'ont vue en ligne (HabiloMédias, s.d.) ou parce que telle ou telle activité sexuelle améliorerait leur statut social (Widman et coll., 2016). Il est important de réfléchir individuellement à nos désirs sexuels et d'en parler activement pour développer des compétences de communication sur le consentement (Gender.Study, 2024). Pour plus d'information sur les normes de genre, voir la **page 19** du présent guide. Voir :

- « Am I Ready for Sex? » <https://www.centreforsexuality.ca/learning-centre/am-i-ready-for-sex/>
- « Healthy Boundaries » <https://www.centreforsexuality.ca/learning-centre/healthy-boundaries/>

AIDER LES GARÇONS À DEMANDER LE CONSENTEMENT DANS LEUR VIE QUOTIDIENNE

Utilisez le modèle IMHC (information, motivation, habiletés comportementales) comme fondement pour élaborer des programmes d'éducation sur le consentement et planifier des leçons. Le modèle IMHC est éprouvé et sert de base à de nombreux programmes efficaces en matière d'éducation à la santé sexuelle. Des décennies de recherche ont montré que, pour susciter un changement comportemental, les programmes éducatifs doivent aider sensiblement les personnes à acquérir les informations, la motivation et les habiletés comportementales nécessaires à l'adoption du comportement souhaité. L'approche IMHC se prête bien au contexte de l'éducation à la santé sexuelle et au consentement (Shumlich et Fisher, 2019; CIÉSCAN, 2019).

Les sections précédentes du présent guide contiennent des **informations** sur le consentement (p. ex. sa définition et les lois pertinentes) et favorisent des discussions (p. ex. sur les normes et les mythes liés au genre) qui peuvent **motiver** les garçons à demander un consentement clair et continu. La dernière étape (la plus importante) d'une approche IMHC de l'éducation sur le consentement concerne les **habiletés** de communication. Les jeunes expriment souvent la crainte d'être maladroit·e·s en demandant le consentement (Brady et coll., 2021). Un objectif important de l'éducation sur le consentement consiste à fournir aux garçons des mots avec lesquels ils sont à l'aise, pour demander un consentement. Pour plus d'information sur la demande du consentement et les discussions connexes à l'aide du modèle IMHC, voir la p. 56 des *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle* <https://www.sieccan.org/sexual-health-education-fr>

ACTIVITÉ



ACTIVITÉ SUR LE LANGAGE DU CONSENTEMENT

Offrez aux garçons des exemples de mots/phrases qu'ils peuvent utiliser pour demander à un·e partenaire son consentement à une activité sexuelle. Vous trouverez ci-dessous des ressources qui suggèrent des façons de demander le consentement. Examinez-les et assurez-vous qu'elles conviennent au stade de développement de votre groupe. Vous pouvez également vous en inspirer pour créer une liste d'exemples plus adaptés à votre groupe de jeunes.

Demandez aux jeunes quels exemples de demande de consentement leur conviennent le mieux. Y a-t-il d'autres exemples qui leur viennent à l'esprit et qui fonctionneraient mieux pour demander le consentement, à leur avis?

Ressources qui contiennent des exemples de langage sur le consentement :

- « 21 Ways To Ask For Consent » <https://carleton.ca/equity/wp-content/uploads/Consensual-Guide.pdf>
- « Consent Conversations » <https://www.sace.ca/learn/consent-conversations/>
- « How do you know if someone wants to have sex with you? » (vidéo) <https://www.youtube.com/watch?v=qNN3nAevQKY&list=PL3xP1jlf1jgJRkChwVOlwQcV0-UqcWiFV>
- « How to ask for consent » <https://teentalk.ca/learn-about/consent-2/>
- « Learn About Consent » <https://youth.healthyouthnetwork.ca/learn-about-consent/>

Passez en revue la liste d'exemples de mots/phrases à utiliser pour demander le consentement à une activité sexuelle. Demandez aux jeunes d'écrire sur une feuille les mots/phrases qu'ils/elles prévoient utiliser la prochaine fois qu'ils demanderont le consentement d'un·e partenaire. Conseillez-leur de conserver cette feuille et de s'en servir pour s'exercer à demander le consentement, afin d'être plus à l'aise lorsque le moment se présentera.

CONCEPT FONDAMENTAL 4

ACCEPTER UN « NON » COMME RÉPONSE

Le processus du consentement est différent dans chaque situation (Wright et coll., 2024). La capacité à accepter le refus (ou à recevoir un « non ») est un élément important de la communication sur le consentement et du respect de celui-ci, car on devrait toujours être conscient·e qu'un « non » est une réponse possible et compréhensible. Un refus peut causer des sentiments de frustration, de souffrance, de confusion, de tristesse et de colère. Il est impératif d'aider les jeunes à gérer ces émotions difficiles et à continuer d'avancer de manière saine en respectant les décisions d'autrui. Dans toute conversation sur le refus en lien avec le consentement, il est important d'insister sur l'agentivité et l'autonomie, car chaque personne devrait toujours avoir la possibilité et le pouvoir de dire « non ».

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR LES GARÇONS

???

QUESTION : J'ai demandé un consentement et la réponse est « non ». Comment devrais-je réagir?

RÉPONSE : Tu as bien fait de demander clairement le consentement. Un « non » peut être dur à entendre, surtout si tu t'attendais à un « oui ». Tu pourrais être tenté de faire pression sur ton/ta partenaire pour qu'il/elle change son « non » en « oui », mais ce n'est pas correct. La meilleure chose à faire est d'accepter sa décision et de la respecter. Tu peux dire : « Merci d'avoir été clair·e avec moi. Je te l'ai demandé parce que tu me plais vraiment. Je te respecte et c'est bien qu'on se comprenne. » La personne sera plus encline à avoir une attitude positive envers toi si tu montres que tu respectes sa décision.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR LES GARÇONS

QUESTION : Comment puis-je surmonter un rejet sans me mettre en colère?

RÉPONSE : Un sentiment de rejet peut être difficile à vivre; plusieurs d'entre nous ont appris à ressentir de la colère comme première réaction à la déception. Lorsqu'une personne te dit « non » ou affirme ses limites, il est important de te rappeler qu'elle le fait pour elle et non contre toi. Personne n'a de droit acquis en matière de sexe et une personne n'est pas obligée de t'expliquer pourquoi elle ne veut pas faire quelque chose avec toi. Des communications et des relations saines passent par la capacité à écouter avec empathie et à respecter la liberté des autres de dire « oui » ou « non ». Si tu es en colère après avoir été rejeté, prends un peu de temps et d'espace pour réfléchir aux raisons pour lesquelles tu te sens comme ça, et envisage d'en parler avec un·e ami·e ou un·e adulte de confiance.

QUESTION : Comment dire non à une personne sans la blesser?

RÉPONSE : L'idée de décevoir peut faire peur, mais il est important de dire ouvertement à tes personnes chères ce que tu ressens et avec quoi tu es à l'aise. Partager tes limites peut créer un lien plus fort basé sur la confiance et le respect. Quand tu dis « non » à quelque chose, rappelle-toi que tu le fais pour toi et non contre l'autre personne. Parfois, il peut être utile d'expliquer pourquoi tu dis « non », mais tu ne devrais pas te sentir obligé de le faire, car ton « non » doit être respecté, avec ou sans explication.

AIDER LES GARÇONS À RESPECTER UN « NON » COMME RÉPONSE :



Ayez l'enseignement du consentement sur des valeurs de bienveillance, d'empathie, de codécision et de communication. Le consentement ne devrait pas être perçu comme une chose à « cocher » ou à « accomplir » au début d'une interaction sociale ou sexuelle (voir Jeffrey, 2022; CIÉSCAN, 2023a). Dans toute relation positive et respectueuse, il est important de vouloir que l'autre personne soit bien et à l'aise avec ses décisions. Il est normal de vouloir que la personne soit d'accord avec ce qu'on veut faire, mais une relation saine nécessite un respect mutuel des limites, de l'autonomie et de l'agentivité. Expliquez aux garçons qu'une partie du fait de se soucier des autres consiste à s'assurer qu'ils/elles sont à l'aise dans leurs interactions avec eux.

Insistez sur l'importance d'accepter un « non » comme réponse. Les médias de masse n'offrent pas beaucoup d'exemples sains d'un « non » dans le contexte du consentement, et les garçons n'ont peut-être pas de modèle dans leur vie qui leur montre comment respecter un refus. Il est important que les garçons apprennent que, lorsqu'une personne dit « non », c'est qu'elle exerce son agentivité et son autonomie, et que ce « non » peut indiquer que la personne se sent assez à l'aise pour refuser quelque chose qu'elle ne veut pas.

Adoptez une approche fondamentale modulaire pour enseigner le consentement aux jeunes, en leur présentant dès un jeune âge des informations adaptées à leur stade de développement et à leur âge, puis en approfondissant ces notions au fil du temps (voir les *Points de repère pour une éducation complète à la santé sexuelle au Canada* <https://www.sieccan.org/shebenchmarks-fr>).

AIDER LES GARÇONS À RESPECTER UN « NON » COMME RÉPONSE :

Soulignez que le consentement est un processus continu et qu'il peut être retiré.

Lorsqu'une personne retire son consentement, cela signifie qu'elle veut arrêter ce qui se passe en ce moment. Une personne peut changer d'idée après avoir donné son accord. De plus, consentir à une activité ne veut pas dire que l'on consent à une autre activité, et un consentement passé ne garantit pas un consentement futur. Bien des gens ont des idées erronées sur le fait de donner et de retirer le consentement (Benoit et Ronis, 2022). Ces idées fausses peuvent renforcer des mythes néfastes concernant les agressions sexuelles et les personnes victimes/survivantes (Institut national de santé publique du Québec, 2025). Pour lutter contre la désinformation, il est essentiel de fournir aux jeunes des informations exactes sur le retrait du consentement (voir *La littératie aux médias numériques*, aux p. 43-55 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>). Encouragez les garçons à vérifier régulièrement si chaque personne est à l'aise, informé·e et consentant·e. Le consentement étant réciproque, ils devraient s'attendre également à ce processus de validation de la part de leurs partenaires et ami·e·s.

Expliquez aux garçons que personne ne devrait subir de pression ou être forcé·e d'accepter quelque chose qu'il/elle ne veut pas faire. Des exemples de pression peuvent inclure le fait de répéter la même demande à quelqu'un qui a déjà dit « non », d'exiger une explication pour un refus, ou de menacer la personne de représailles si elle ne change pas d'idée. Le consentement doit être volontaire; si une personne accepte après avoir été forcée, ce n'est pas un consentement. Voir :

- « *Sexual Boundaries: How to Spot Sexual Coercion* » <https://www.plannedparenthood.org/blog/sexual-boundaries-how-to-spot-sexual-coercion>
- *Violations du consentement*, aux p. 18-19 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>

AIDER LES GARÇONS À RESPECTER UN « NON » COMME RÉPONSE :

Prenez le temps d'écouter les préoccupations des garçons avec ouverture et respect.

Demander le consentement implique une certaine vulnérabilité; des jeunes pourraient ne pas être assez confiants pour avoir des conversations avec leurs partenaires de relations. Expliquez aux garçons qu'ils pourraient ressentir des émotions complexes après un refus. Dites-leur qu'ils ne sont pas seuls et que les expériences de refus ou de rejet sont courantes. Cependant, il est possible qu'on en ressente davantage de colère si on considère avoir droit au temps ou au consentement d'une personne. Invitez les garçons à réfléchir à une occasion où ils ont dit « non » à quelqu'un; demandez-leur si cette personne a respecté leur décision ou non. Comment se sont-ils sentis? Voir :

- « *Creating a Culture of Consent* » <https://www.ucalgary.ca/student-services/ask-first/about-ask-first/creating-culture-consent>
- « *Engaging Men and Boys* » <https://preventdomesticviolence.ca/our-work/engaging-men-and-boys/>

Aidez les garçons à enrichir leur vocabulaire émotionnel afin de posséder le langage nécessaire pour identifier et communiquer leurs sentiments (voir *La roue des sentiments et émotions* adaptée de Gloria Willcox, « *The Feeling Wheel* » [Willcox, 1982], aux p. 29-30 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>).

AIDER LES GARÇONS À RESPECTER UN « NON » COMME RÉPONSE :

Discutez de la communication sur le consentement dans les espaces en ligne, y compris les lois relatives au partage d'images ou de vidéos intimes (c.-à-d. le sextage), la sécurité en ligne (p. ex. interagir avec des personnes dans les médias sociaux ou les applications de rencontre) et le consentement numérique (p. ex. exprimer le consentement en ligne; respecter la vie privée et la présence numérique d'autrui). Voir :

- Infographie – Partage d'images de nudité <https://www.diydigitalsafety.ca/fr/infographic-sharingnudes>
- Information sur le consentement dans le contexte des médias sociaux (en anglais) <https://peersrh.com/consent-in-a-digital-world-navigating-social-media-with-safety-and-respect/>
- Information sur le consentement numérique (en anglais) <https://www.nsvrc.org/blogs/digital-consent-boundaries-and-everyday-consent-online>
- Jeux pédagogiques qui introduisent la littératie numérique et l'éducation aux médias <https://habilomedias.ca/litteratie-numerique-education-aux-medias/jeux-educatifs>
- « Staying Safe Online! A Guide for Indigenous Youth » <https://static1.squarespace.com/static/5f3550c11c1f590e92ad30eb/t/67abbb4598624620069efcfb/1739307850920/StayingSafeOnline.pdf>
- Ressources pour l'éducation aux médias numériques de CTRL-F <https://ctrl-f.ca/fr/>

ACTIVITÉ



ACTIVITÉ DE JEU DE RÔLE

1. Demandez aux jeunes de former des équipes de deux pour un jeu de rôle sur la réaction au rejet.
2. Distribuez les scénarios à chaque groupe et demandez aux coéquipier·ère·s de jouer chaque rôle en alternance. Établissez que la personne A est celle qui reçoit le rejet/refus et que la personne B est celle qui rejette/refuse.
3. Personne A (celle qui reçoit le rejet/refus)
 - a. Est-ce que je peux passer chez toi après l'école aujourd'hui pour jouer à ton nouveau jeu vidéo?
 - b. Est-ce que je peux utiliser ton cellulaire?
 - c. Est-ce que je peux prendre une bouchée de ton sandwich?
4. Personne B (celle qui rejette/refuse)
 - a. Non, j'ai déjà des plans après l'école aujourd'hui.
 - b. Non, je ne veux pas que tu touches mon sac à dos.
 - c. Non, désolé·e, je n'aime pas partager ma nourriture.
5. Demandez à la personne A de s'exercer à répondre de manière respectueuse au rejet/refus dans les scénarios.
6. Une fois que chaque groupe a eu l'occasion de jouer chaque rôle dans un ou deux scénarios, invitez les jeunes de la classe ou du groupe à discuter de leurs impressions sur chaque exercice.

Questions de discussion :

- Comment t'es-tu senti·e quand on t'a dit non?
- Si tu avais demandé quelque chose que tu voulais vraiment, tes sentiments auraient-ils été différents? Pourquoi?
- Comment peut-on créer des environnements où les personnes se sentent plus à l'aise de dire non?

Si les équipes de jeu de rôle comprennent des personnes de divers genres, examinez comment les dynamiques de pouvoir liées à l'identité de genre pourraient influencer votre animation et le script de la personne B. Cadrez l'activité de manière à permettre aux jeunes de s'exercer à dire « non », pour que le fait de dire « non » et de recevoir un « non » devienne plus naturel.

CONCEPT FONDAMENTAL 5

RÉPONDRE AUX VIOLATIONS DU CONSENTEMENT

Il est essentiel que les prestataires de services connaissent les enjeux liés au consentement, aux traumatismes et à la violence fondée sur le genre (VFG), et sachent comment réagir à des révélations de violation du consentement, car des jeunes pourraient se confier à eux/elles en lien avec des expériences d'abus (CIÉSCAN, 2023a). Une réponse appropriée à une violation du consentement tiendra compte des traumatismes et sera centrée sur la personne victime/survivante.

Les réponses tenant compte des traumatismes nécessitent des pratiques qui favorisent la sécurité et la guérison et elles reconnaissent que les traumatismes sont souvent causés par des systèmes d'oppression violents (Xie, 2023). La violence et les violations du consentement peuvent être considérées comme des produits de notre société et de notre socialisation. Les modèles de justice transformatrice et de justice réparatrice (c.-à-d. axés sur la guérison, la sécurité, la responsabilité et la prévention des préjudices) sont essentiels à des réponses bienveillantes et à la prévention de préjudices ultérieurs.

Des participants à la consultation du CIÉSCAN auprès de garçons ont dit craindre de fausses accusations d'agression sexuelle ou de commettre involontairement une agression sexuelle. Les messages sur le consentement comme les campagnes « Non veut dire non » ont marqué un tournant pour le développement d'une culture du consentement, mais les garçons souhaitent que les discussions sur le consentement soient plus nuancées. L'éducation sur le consentement devrait inclure des exemples positifs et sains, en matière de consentement, et préciser quoi faire en cas de violation du consentement (Cary et coll., 2022).

Pour plus de détails sur les pratiques tenant compte des traumatismes dans la salle de classe, voir les p. 44-50 des *Lignes directrices pour intégrer la prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR LES GARÇONS

???

QUESTION : J'ai entendu dire que les fausses accusations d'agression sexuelle contre des garçons et des hommes sont fréquentes. Est-ce que c'est vrai?

RÉPONSE : Non, ce n'est pas vrai. Les fausses accusations d'agression sexuelle sont très rares. Au Canada, seuls 6 % des agressions sexuelles sont signalées à la police. Les chercheur(-euse)s estiment qu'entre **2 à 4 % seulement** des accusations d'agression sexuelle sont fausses. Les chances qu'une agression sexuelle **ne soit pas signalée** à la police sont beaucoup plus fortes que la probabilité d'une fausse déclaration d'agression sexuelle.

Pour plus d'information, voir :

- « Why police dismiss 1 in 5 sexual assault claims as baseless » <https://www.theglobeandmail.com/news/investigations/unfounded-sexual-assault-canada-main/article33891309/>
- Mythes et réalités de l'inconduite sexuelle <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/avantages-militaires/conflits-inconduite/inconduite-sexuelle/materiel-formation-pedagogique/mythes-faits.html>
- Résultats du système de justice pénale concernant les agressions sexuelles déclarées par la police au Canada, 2015 à 2019 <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/241106/dq241106a-fra.htm>

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR LES GARÇONS

QUESTION : Que devrais-je faire si je dis « non » à une personne et qu'elle ne m'écoute pas?

RÉPONSE: Si tu dis clairement « non » ou si tu ne donnes pas ton consentement et qu'une personne ne respecte pas tes limites, pense à ta sécurité et à ton bien-être d'abord. Si tu peux le faire sans danger, répète calmement mais fermement que tu refuses. Si la personne insiste, essaie de sortir de cette situation aussi rapidement que possible et en toute sécurité, en quittant les lieux, en te rendant dans un endroit public ou en trouvant d'autres personnes qui pourront t'aider. Parle de ce qui s'est passé à une personne de confiance, comme un·e parent, un·e tuteur·trice, un·e ami·e, un·e enseignant·e, un·e conseiller·ère scolaire ou une autre figure d'autorité. Si tu ne te sens pas en sécurité ou si la situation s'aggrave, contacte les autorités locales ou une ligne d'assistance téléphonique pour obtenir une assistance immédiate. Tes limites devraient être respectées et tu as le droit de te sentir en sécurité. Si tu penses être victime d'abus, tu peux communiquer avec le Redwood :

- **Ligne de crise 24 heures sur 24 :** 416-533-8538
- **TTY :** 416-533-3736
- **Texto :** 647-370-8300

RÉPONDRE AUX VIOLATIONS DU CONSENTEMENT OU À DES PRÉOCCUPATIONS CONNEXES PAR UNE APPROCHE TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES ET CENTRÉE SUR LES PERSONNES VICTIMES/SURVIVANTES :



Familiarisez-vous avec les ressources relatives au consentement dans votre communauté. Renseignez-vous sur les programmes offerts dans votre communauté par des organismes locaux axés sur les jeunes et sur la prévention des agressions sexuelles et la réponse à celles-ci, y compris les ressources à l'intention des personnes victimes/survivantes d'agressions sexuelles et des auteur·e·s d'agressions sexuelles. Les ressources d'intervention auprès des auteur·e·s de préjudices sont aussi importantes pour la sécurité de la communauté et la prévention des préjudices ultérieurs (voir « *Perpetrators and Transformative Justice* » <https://www.sfcccanada.org/perpetrators-tj>)

Adoptez une approche tenant compte des traumatismes et centrée sur les personnes victimes/survivantes pour soutenir les élèves qui dévoilent avoir vécu une agression ou un préjudice à caractère sexuel. Voir :

- *Vous n'êtes pas seule : une trousse pour les femmes autochtones fuyant la violence conjugale* <https://nwac.ca/assets-knowledge-centre/NWAC-You-Are-Not-Alone-Handbook-French-web-version1.pdf>
- *Comment soutenir les personnes victimes/survivantes en cas de divulgation d'abus : « Gender-Based Violence Teaching Toolkit »* <https://www.gbvteaching.com/about-6>; p. 61-65 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>
- « *Responding to the unexpected in your classroom* » aux p. 42-43 du document « *Supporting Student Health Guide* » https://curriculum.gov.bc.ca/sites/curriculum.gov.bc.ca/files/pdf/subject/phe/Supporting_Student_Health_Elementary.pdf
- *L'enseignement et l'apprentissage tenant compte des traumatismes* <https://www.ctf-fce.ca/wp-content/uploads/2022/07/Lenseignement-et-lapprentissage-tenant-compte-des-traumatismes-FR.pdf>

RÉPONDRE AUX VIOLATIONS DU CONSENTEMENT OU À DES PRÉOCCUPATIONS CONNEXES PAR UNE APPROCHE TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES ET CENTRÉE SUR LES PERSONNES VICTIMES/SURVIVANTES :

Familiarisez-vous avec les stratégies et les cadres qui aident les personnes à assumer leur responsabilité et à réparer les préjudices causés par une violation du consentement. Les jeunes peuvent commettre des erreurs dans leur communication sur le consentement. Dans un tel cas, il est important d'agir et de veiller à ce que la personne qui a causé le préjudice assume la responsabilité de ses actes et que la personne lésée ait la possibilité d'exprimer comment elle a été affectée et ce dont elle a besoin pour se sentir soutenue.

La justice réparatrice est une approche qui vise à favoriser la responsabilisation en cas de préjudice, avec un point de mire sur la réparation par des moyens axés sur les personnes victimes/survivantes (Biffi et coll., 2023). En milieu scolaire, des pratiques réparatrices (p. ex. médiation entre pair-e-s, cercles de discussion, conférences familiales, etc.) peuvent être utilisées pour résoudre les conflits, favoriser des relations positives entre pair-e-s et encourager les compétences socio-émotionnelles (Lodi et coll., 2022).

La justice transformatrice est semblable, mais met davantage l'accent sur le changement systémique et le contexte social, politique, culturel et/ou économique qui a contribué au comportement préjudiciable (Karp et Armour, 2019). Les principes de la justice transformatrice incluent : 1) la guérison et la sécurité; 2) la responsabilisation; et 3) la prévention et l'engagement. Les principes de la justice transformatrice peuvent fournir aux jeunes un modèle pour comprendre les conséquences des préjudices et l'importance de la responsabilisation (CIÉSCAN, 2023a).

Au Canada, les discussions se poursuivent quant au rôle de la justice réparatrice dans les affaires d'agression sexuelle (Evans, 2024; McFarlane et Stone, 2025; Schmunk, 2025). Compte tenu des difficultés que rencontrent les personnes victimes/survivantes dans le système de justice pénale (p. ex. hostilité, blâme de la victime, etc.), des intervenant-e-s demandent que la justice réparatrice soit offerte comme avenue de rechange aux procès criminels.

RÉPONDRE AUX VIOLATIONS DU CONSENTEMENT OU À DES PRÉOCCUPATIONS CONNEXES PAR UNE APPROCHE TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES ET CENTRÉE SUR LES PERSONNES VICTIMES/SURVIVANTES :

Voir :

- « Using Restorative Justice in the Classroom » <https://learningbird.com/using-restorative-justice-in-the-classroom/>
- « Using Restorative Justice to Transform School Culture » <https://www.edutopia.org/article/using-restorative-justice-transform-school-culture/>
- « Tools and Successful Practices for Restorative Schools Supporting Student Achievement and Well Being », sections 2-5 https://www.iirp.edu/images/pdf/ObqnNj_38e965_ad7507e9e2474f8aaa3b903afcb1ecf7_2.pdf
- L'éducation sur les droits humains et la justice transformatrice, aux p. 56-60 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>
- « Ending Child Sexual Abuse: A Transformative Justice Handbook » <https://generativesomatics.org/wp-content/uploads/2019/10/Transformative-Justice-Handbook.pdf>
- Répertoire de la justice réparatrice <https://www.justice.gc.ca/fra/jp-cj/jr-rj/programmes-programs.aspx>

Abordez les mythes courants et les idées fausses sur les agressions sexuelles.

Il est important que les jeunes acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires pour examiner de manière critique et pour remettre en question les normes et scripts sociaux qui influent sur la capacité à exprimer un consentement ou à demander de l'aide en cas d'agression sexuelle (CIÉSCAN, 2023a). Voir :

- Dissiper les mythes associés aux agressions à caractère sexuel <https://www.ontario.ca/fr/page/dissiper-les-mythes-associes-aux-agressions-caractere-sexuel>
- Mythes et réalités de l'inconduite sexuelle <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/avantages-militaires/conflits-inconduite/inconduite-sexuelle/materiel-formation-pedagogique/mythes-faits.html>

RÉPONDRE AUX VIOLATIONS DU CONSENTEMENT OU À DES PRÉOCCUPATIONS CONNEXES PAR UNE APPROCHE TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES ET CENTRÉE SUR LES PERSONNES VICTIMES/SURVIVANTES :

Incluez des informations concernant l'effet possible des dynamiques de pouvoir sur la capacité d'une personne à exprimer son consentement. Le consentement nécessite la liberté de dire « non ». Si la personne qui demande le consentement a plus de pouvoir que l'autre, alors le consentement ne peut pas être libre. (Voir « *I Ask How Power Impacts Consent* » https://www.nsvrc.org/sites/default/files/publications/2019-01/Power%20Dynamics%20Handout_508.pdf).

Enseignez aux garçons que toute personne, quel que soit son genre (y compris les garçons) peut vivre des abus sexuels, et soulignez que toutes les personnes victimes/survivantes devraient recevoir du soutien.

- Comprendre et détecter les abus pédosexuels <https://www.protectchildren.ca/fr/ressources-et-recherche/comprendre-detecter-abus-pedosexuels/>
- La Roue du pouvoir et du contrôle, aux p. 23-25 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>
- « Supporting Youth Experiencing Technology-Facilitated Sexual Violence » https://www.gbvllearningnetwork.ca/our-work/issuebased_newsletters/issue-39/Learning-Network-Issue-39.pdf

ACTIVITÉ



ACTIVITÉ DE RÉFLEXION

Demandez aux garçons de réfléchir à des situations où ils ont senti une pression ou ont peut-être fait pression sur une personne pour l'amener à prendre une décision qu'elle ne voulait pas prendre. Encouragez-les à réfléchir par écrit ou en échangeant avec un partenaire, à l'aide des pistes de réflexion suivantes :

Réfléchis à une situation où une personne pourrait avoir senti une pression de ta part, même si ce n'était pas ton intention :

- Comment penses-tu que l'autre personne s'est sentie?
- Comment pourrais-tu demander le consentement à l'avenir, pour que l'autre personne se sente à l'aise et en sécurité de dire « oui » ou « non »?
- Que ferais-tu différemment aujourd'hui?

Réfléchis à une situation où tu as senti une pression de la part d'une autre personne, pour te faire prendre une décision que tu ne voulais pas prendre :

- Quelles actions t'ont donné l'impression d'être sous pression pour faire cette chose que tu ne voulais pas faire?
- Comment cette personne aurait-elle pu mieux respecter tes limites?

Veuillez noter que les activités qui invitent les jeunes à réfléchir à des expériences où ils/elles ont ressenti une pression ou à se rappeler d'expériences de consentement pourraient conduire à un dévoilement de préjudice ou d'expérience de VFG.

Voir :

- « Gender-Based Violence Teaching Toolkit » <https://www.gbvteaching.com/about-6>
- Informations pour créer un espace accueillant et propice aux discussions dans la salle de classe et pour répondre aux dévoilements d'abus et de VFG, aux p. 7-8 et p. 61-65 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>

CONCEPT FONDAMENTAL 6

INTÉGRER LES PARENTS ET TUTEUR·TRICE·S² COMME PARTENAIRES

Les parents/tuteur·trice·s ont un rôle important à jouer dans l'enseignement et les exemples concrets du consentement auprès de leurs enfants (Davies et coll., 2022; ministère de l'Éducation, 2021; CIÉSCAN, 2019). Toutefois, les parents/tuteur·trice·s éprouvent souvent un certain malaise à aborder la santé sexuelle avec leur enfant, y compris le sujet du consentement, et peuvent ne pas se sentir outillé·e·s à le faire efficacement (André et coll., 2020). Des connaissances insuffisantes sur le consentement chez les parents/tuteur·trice·s peuvent contribuer au manque de préparation des jeunes adultes à discuter du consentement sexuel (Cary et coll., 2022). Les parents/tuteur·trice·s devraient être encouragé·e·s à collaborer avec les prestataires de services afin de fournir aux garçons des informations cohérentes et complémentaires sur le consentement. La collaboration avec les parents/tuteur·trice·s contribue à faire en sorte que l'éducation sur le consentement réponde mieux aux besoins uniques de chaque famille, et elle favorise le maintien et le renforcement de cette éducation dans divers contextes.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR LES PARENTS ET TUTEUR·TRICE·S

???

QUESTION : Pourquoi mon garçon doit-il comprendre le consentement même s'il n'a pas de relations sexuelles?

RÉPONSE : Le consentement est un aspect important de toute relation, y compris les amitiés, les relations familiales et les interactions avec des enseignant·es, des prestataires de soins de santé, des intervenant·e·s de soutien et des entraîneur(-euse)s. Il est important que votre fils soit en mesure de communiquer ses limites aux autres et de respecter l'autonomie et l'agentivité des gens qui l'entourent. Toute relation respectueuse et saine nécessite un consentement. Lorsque votre garçon aura à décider s'il veut avoir des relations sexuelles, il sera mieux outillé pour le faire s'il comprend bien le consentement.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR LES PARENTS ET TUTEUR-TRICE-S

QUESTION : Comment puis-je aider mon garçon à comprendre le consentement et à le mettre en pratique?

RÉPONSE : Montrer l'exemple du consentement à la maison est une excellente façon d'encourager la compréhension et la mise en pratique du consentement. Par exemple, le fait de demander un câlin à votre enfant avant de le/la toucher et de respecter sa réponse s'il/elle dit « non » peut lui montrer comment réagir avec gentillesse à un « non ».

Il est important d'enseigner à votre garçon les composantes essentielles du consentement. Voici quelques pistes pour en discuter :

- Si tu veux avoir des relations sexuelles, il est très important que les deux personnes donnent leur plein consentement. Veux-tu qu'on explore ensemble comment t'assurer que tout est pleinement consensuel?
- Le consentement ne concerne pas seulement le sexe; c'est important dans toutes les relations. Penses-tu que le consentement peut être aussi un acte de bienveillance envers tes ami-e-s?
- Si tu demandes le consentement d'une personne, il faut qu'elle comprenne clairement ce que tu lui demandes. Veux-tu qu'on explore ensemble comment demander à une personne son consentement à avoir des relations sexuelles, de manière à ce qu'elle comprenne bien ta demande?
- Un consentement au début d'une relation sexuelle n'équivaut pas à un consentement pour d'autres choses, et une personne peut retirer son consentement en tout temps, pour n'importe quelle raison. Sais-tu comment vérifier clairement auprès de ton/ta partenaire si tu as toujours son consentement pour avoir une relation sexuelle?

COMMENT LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT IMPLIQUER LES PARENTS ET TUTEUR-TRICE-S COMME PARTENAIRES DANS L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT :



Informez les parents et tuteur·trice·s quant à l'importance de l'éducation sur le consentement pour favoriser le bien-être et la sécurité de leurs enfants, ainsi que la sécurité des personnes avec lesquelles leurs enfants interagissent. Quand les jeunes n'ont pas accès à des sources d'information officielles sur le consentement (comme l'école, les professionnel·le·s ou des organismes de confiance), ils/elles pourraient se tourner vers des sources non vérifiées (comme les réseaux sociaux ou leurs pair·e·s) et ne pas avoir le soutien nécessaire pour reconnaître quelles personnes et/ou informations sont dignes de confiance. Voir :

- « Teaching Your Young Child About Consent » <https://myhealth.alberta.ca/Health/pages/conditions.aspx?hwid=acm2221&lang=en-ca>
- « Teaching Your Older Child About Consent » <https://myhealth.alberta.ca/Health/pages/conditions.aspx?hwid=acm2222&lang=en-ca#acl1429>
- « A Parent Toolkit About Consent » <https://care.ucdavis.edu/sites/g/files/dgvnsk2951/files/inline-files/ParentConsentToolkit%20%281%29.pdf>
- « I Ask How to Teach Consent Early » https://www.nsvrc.org/sites/default/files/publications/2019-01/TeachHandout_508.pdf

Encouragez les parents et tuteur·trice·s à demander régulièrement le consentement de leur enfant (« On s'en va, tu veux que je t'aide à mettre ta veste? », par exemple, ou « Je peux prendre une photo de toi pour l'envoyer à ta tante? »). Encouragez-les aussi à respecter les décisions de leur enfant (p. ex. « C'est correct si tu ne veux pas faire un câlin à ton oncle ») et à montrer l'exemple à la maison pour que les jeunes puissent s'exercer à communiquer leur consentement dans le quotidien.

Informez les parents et tuteur·trice·s sur ce qui est enseigné dans le cadre de l'éducation sur le consentement et donnez-leur la possibilité de contribuer à celle que leurs enfants reçoivent. Pour fournir aux jeunes de l'information sur tous les aspects importants du consentement, il faut pouvoir compter sur la précieuse collaboration des parents et tuteur·trice·s au sein de leur famille.

COMMENT LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT IMPLIQUER LES PARENTS ET TUTEUR-TRICE-S COMME PARTENAIRES DANS L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT :

Encouragez les parents et tuteur·trice·s à prévenir la radicalisation et l'extrémisme venant de sources en ligne non fiables, en s'engageant auprès de leurs enfants dans l'utilisation des médias sociaux. Par exemple, la « manosphère » est un réseau de communautés qui véhiculent des croyances et des attitudes préjudiciables à l'égard des femmes, sous le prétexte des difficultés rencontrées par les hommes (ONU Femmes, 2025).

- « Prevent radicalisation and extremism by acting early » <https://actearly.uk/>
- « How to navigate social media safely with your kids » <https://counterhate.com/parents-guide-how-to-navigate-social-media-safely-with-your-kids/>
- Comment contrer l'influence toxique de la manosphère <https://www.unwomen.org/fr/articles/article-explicatif/comment-contrer-linfluence-toxique-de-la-manosphere>
- « Manosphère » : ce que les parents doivent savoir pour en parler avec leurs enfants <https://theconversation.com/manosphere-ce-que-les-parents-doivent-savoir-pour-en-parler-avec-leurs-enfants-260646>
- Qu'est-ce que la manosphère et pourquoi devrions-nous nous en inquiéter? <https://www.unwomen.org/fr/articles/article-explicatif/quest-ce-que-la-manosphere-et-pourquoi-devrions-nous-nous-en-inquieter>

Aidez les parents et tuteur·trice·s à être une source de soutien lorsque leur enfant a des questions ou des incertitudes concernant le consentement et la santé sexuelle. L'éducation sur le consentement nécessite que les parents s'impliquent dans la vie de leurs garçons. La plupart des adultes n'ont pas reçu d'éducation formelle sur le consentement. Par conséquent, considérez les questions que vous posent les parents/tuteur·trice·s comme une occasion d'apprentissage qui leur sera bénéfique de même qu'à leurs enfants.

ACTIVITÉ



ACTIVITÉ DE DISCUSSION POUR LES PARENTS ET TUTEUR·TRICE·S

Notez des exemples de relations ou de scènes de films ou d'émissions en ligne que vous voyez en passant du temps avec votre enfant; demandez-lui s'il y avait consentement selon lui/elle. Expliquez que le consentement est un aspect important des interactions avec les autres. Au moyen d'exemples, vous pouvez l'aider à comprendre le consentement à toutes les étapes de la vie. Voici quelques pistes de réflexion :

- Qu'est-ce que tu peux faire si une personne que tu connais est poussée à faire quelque chose qu'elle ne veut pas faire?
- Peux-tu donner un exemple d'une situation où quelqu'un a bien respecté tes limites? Comment t'es-tu senti-e?
- As-tu déjà eu l'impression qu'une personne avait plus de contrôle que toi dans une situation? Comment t'es-tu senti-e? Qu'est-ce qui aurait pu rendre les choses plus équitables? Voir *La Roue du pouvoir et du contrôle*, aux p. 23-25 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>

SOMMAIRE

Ce guide offre aux prestataires de services de santé des informations clés et des activités/ressources pour fournir aux garçons une éducation sur le consentement qui soit adaptée à leurs besoins éducatifs.

Les recommandations énoncées dans ce guide visent à permettre aux garçons d'apprendre l'agentivité et l'autonomie et de les mettre en pratique, d'exprimer des formes de masculinité diversifiées et saines, de demander le consentement, d'accepter un « non » comme réponse, et de répondre et de se responsabiliser en cas de violation du consentement.

Pour renforcer l'éducation sur le consentement que les garçons reçoivent au cours de leur vie, les prestataires de services de santé sont encouragé·e·s à collaborer avec d'autres prestataires de services, avec les familles et avec les garçons.

APPRENEZ-EN PLUS!

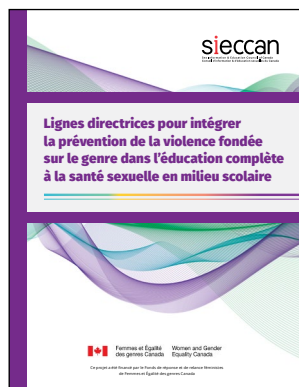
Le CIÉSCAN offre de nombreuses ressources sur le consentement. Les ressources suivantes pourraient vous intéresser :



Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle

Des lignes directrices sur l'élaboration et l'évaluation d'une éducation complète à la santé sexuelle fondée sur des données probantes au Canada.

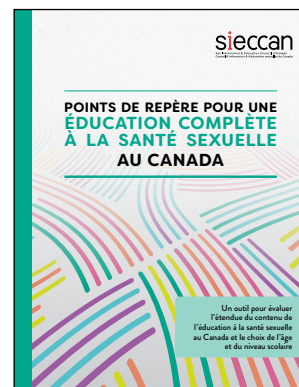
<https://www.sieccan.org/sexual-health-education-fr>



Lignes directrices pour intégrer la prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire

Des lignes directrices complètes sur l'éducation au consentement dans le contexte de l'éducation à la santé sexuelle et de la violence fondée sur le genre.

<https://www.sieccan.org/gbv-fr>



Points de repère pour une éducation complète à la santé sexuelle au Canada

Un outil complet pour comprendre et évaluer l'étendue du contenu de l'éducation à la santé sexuelle selon l'âge/niveau scolaire au Canada.

<https://www.sieccan.org/shebenchmarks-fr>

RÉFÉRENCES

Alliance for a Healthier Generation. (2021). *Mapping your identity*. Consulté le 13 juin 2025 à <https://www.healthiergeneration.org/articles/mapping-your-identity>

André, T. G., Valdez-Montero, C., Márquez-Vega, M. A., Ahumada-Cortez, J. G., et Gámez-Medina, M. E. (2020). Communication on sexuality between parents and adolescents with autism spectrum disorder: A systematic review. *Sexuality and Disability*, 38, 217-229. <https://doi.org/10.1007/s11195-020-09628-1>

Association of Alberta Sexual Assault Services. (s.d.) *Fact sheet: Debunking popular misconceptions about men and sexual violence*. Consulté le 31 juillet 2025 à https://aasas.ca/wp-content/uploads/2022/05/Fact-Sheet_Debunking-Popular-Misconceptions-About-Men--SV.pdf

Baker, L. (2014). Sexual Violence Prevention – Are we increasing safety or reinforcing rape culture? Good Intentions ... and unintended bad consequences. *Learning Network Brief* (21). London, Ontario : Learning Network, Centre for Research and Education on Violence Against Women and Children. https://www.learningtoendabuse.ca/resources-events/pdfs/LB_21.pdf

Beckett, N., Longpré, N., et Stefanska, E. (2025). Updated Illinois rape myth acceptance scale: an item response theory analysis. *Journal of Sexual Aggression*, 1-17. <https://doi.org/10.1080/13552600.2025.2540632>

Benoit, A. A., et Ronis, S. T. (2022). A Qualitative Examination of Withdrawing Sexual Consent, Sexual Compliance, and Young Women's Role as Sexual Gatekeepers. *International journal of sexual health*, 34(4), 577-592. <https://doi.org/10.1080/19317611.2022.2089312>

Biffi, E., Cochrane, G., Millington, L., Zinsstag, E. (2023). *From survivors to survivors: Conversations on restorative justice in cases of sexual violence*. Louvain, Belgique : European Forum for Restorative Justice.

Brady, S. S., Saliars, E., Kodet, A. J., Rothberg, V., Hicks, M. S., Hager-Garman, E., et Porta, C. M. (2021). Communication about Sexual Consent and Refusal: A Learning Tool and Qualitative Study of Adolescents' Comments on a Sexual Health Website. *American journal of sexuality education*, 17(1), 19-56. <https://doi.org/10.1080/15546128.2021.1953658>

Buchwald, E., Fletcher, P.R., et Roth, M. (2005) *Transforming rape culture* (2^e éd.) Milkweed Editions

Cary, K. M., Reid, T. A., PettyJohn, M. E., Maas, M. K., et McCauley, H. L. (2022). "They are assuming that we are going to accuse them of rape, and we are assuming that they are going to rape us" : A developmental perspective on emerging adults' consent conversations post #MeToo. *Journal of Interpersonal Violence*, 37(23-24), NP22759-NP22783. <https://doi.org/10.1177/08862605211072181>

Casey, E. (2010). Strategies for engaging men as anti-violence allies: Implications for ally movements. *Advances in Social Work*, 11(2), 267-282.

Centre canadien de ressources pour les victimes de crimes. (2016). *Victim blaming in Canada*. <https://crcvc.ca/wp-content/uploads/2021/09/Victim-Blaming-in-Canada DISCLAIMER.pdf>

CIÉSCAN/SIECCAN. (2019). *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN).

CIÉSCAN/SIECCAN. (2023a). *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN).

CIÉSCAN/SIECCAN. (2023b). *Lignes directrices pour intégrer la prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN).

CIÉSCAN/SIECCAN (2024). *Points de repère pour une éducation complète à la santé sexuelle au Canada*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN).

CIÉSCAN/SIECCAN (2025). *Accroître la capacité à fournir une éducation efficace sur le consentement : Résultats de groupes de discussion avec des garçons et d'une enquête de consultation auprès de prestataires de services de santé*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN).

Claussen, C. (2019). Men engaging boys in healthy masculinity through school-based sexual health education. *Sex Education*, 19(2), 115-129. <https://doi.org/10.1080/14681811.2018.1506914>

Davies, A. W. J., Balter, A.-S., van Rhijn, T., Spracklin, J., Maich, K., et Soud, R. (2022). Sexuality education for children and youth with autism spectrum disorder in Canada. *Intervention in School and Clinic*, 58(2), 129-134. <https://doi.org/10.1177/10534512211051068>

de Heer, B., Brown, M., et Cheney, J. (2021). Sexual consent and communication among the sexual minoritized: The role of heteronormative sex education, trauma, and dual identities. *Feminist criminology*, 16(5), 701-721. <https://doi.org/10.1177/15570851211034560>

Earnscliffe Strategy Group. (2019). *Attitudes à l'égard de la violence fondée sur le sexe et la campagne #MoiAussi au Canada - Rapport final*. Femmes et Égalité des genres Canada. Consulté le 29 août 2025 à https://publications.gc.ca/collections/collection_2020/fegc-wage/SW21-175-2019-fra.pdf

Evans, J. (Septembre 2024). *Perceptions du public à l'égard de la justice réparatrice au Canada (Recherche en bref)*. Ministère de la Justice du Canada. <https://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/jr/ppejrc-ppjrc/index.html>

FAEJ. (2014). *La loi sur le consentement dans le contexte de l'agression sexuelle*. Consulté le 15 août 2025 à <https://www.leaf.ca/fr/news/la-loi-sur-le-consentement-dans-le-contexte-de-lagression-sexuelle/>

Femmes et Égalité des genres Canada. (2025). *À propos de la violence fondée sur le sexe*. Consulté le 28 juillet 2025 à <https://www.canada.ca/fr/femmes-egalite-genres/violence-fondee-sexe/a-propos-violence-fondee-sexe.html>

Friedman, J., et Valenti, J. (Éds.). (2019). *Yes means yes!: Visions of female sexual power and a world without rape*. Berkeley, CA : Seal Press.

Gender.Study. (2024). *Decoding sexual scripts: How society guides behavior and intimacy*. Consulté le 28 août 2025 à https://gender.study/psychology-of-gender/decoding-sexual-scripts-society-guides-intimacy/#google_vignette

Gouvernement du Canada. (2021). *L'âge de consentement aux activités sexuelles*. Consulté le 16 juillet 2025 à <https://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/autre-other/clp/faq.html>

HabiloMédias. (s.d.) *Impacts sur les jeunes*. Consulté le 28 août 2025 à <https://habilomedias.ca/litteratie-numerique-education-aux-medias/enjeux-numeriques/pornographie/impacts-sur-les-jeunes>

Hayes, H. M. R., Burns, K., et Egan, S. (2022). Becoming 'good men': Teaching consent and masculinity in a single-sex boys' school. *Sex Education*, 24(1), 31-44. <https://doi.org/10.1080/14681811.2022.2140133>

Institut national de santé publique du Québec. (2025). *Faits et mythes sur la violence sexuelle*. Consulté le 15 juillet 2025 à <https://www.inspq.qc.ca/violence-sexuelle/comprendre/faits>

Javidi, H., Anderson, P., Walsh-Buhi, E., Coyle, K., et Chen, X. (2024). Exploring the influence of romantic relationship communication on adolescents' self-efficacy to ask for sexual consent. *The Journal of Sex Research*, 62(1), 1-9. <https://doi.org/10.1080/00224499.2024.2306475>

Jeffrey, N. J., (2022). Is consent enough? What research on normative heterosexuality and sexual violence tells us. *Sexualities*. 27(3), 475-494. <https://doi.org/10.1177/13634607221096760>

Karp, D. R., et Armour, M. (2019). *The little book of restorative justice for colleges and universities: Repairing harm and rebuilding trust in response to student misconduct*. Good Books

Learning Network et White Ribbon. (2024). *Engaging youth to promote health masculinities and end gender-based violence*. Consulté le 15 juillet 2025 à <https://www.gbvllearningnetwork.ca/our-work/backgrounders/healthy-masculinities/Healthy-Masculinities-Backgrounder.pdf>

Lodi, E., Perrella, L., Lepri, G. L., Scarpa, M. L., et Patrizi, P. (2022). Use of Restorative Justice and Restorative Practices at School: A Systematic Literature Review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 19(1), 96. <https://doi.org/10.3390/ijerph19010096>

Mark, K. P., et Vowels, L. M. (2020). Sexual consent and sexual agency of women in healthy relationships following a history of sexual trauma. *Psychology & Sexuality*, 11(4), 315-328. <https://doi.org/10.1080/19419899.2020.1769157>

McFarlane, C., et Stone, L. (27 juillet 2025). *Restorative justice could be path to healing for victims and offenders, experts say*. The Globe and Mail. <https://www.theglobeandmail.com/canada/article-hockey-canada-verdict-restorative-justice/>

Ministère de l'Éducation du Québec. (2021). *Éducation à la sexualité : Information à l'intention d'un parent d'élève handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA)*. <https://cssmv.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2021/01/feuille-parents-ehdaa.pdf>

ONU Femmes. (2025). *Qu'est-ce que la manosphère et pourquoi devrions-nous nous en inquiéter?* Consulté le 28 juillet 2025 à <https://www.unwomen.org/en/articles/explainer/what-is-the-manosphere-and-why-should-we-care>

Planned Parenthood (s.d.). *Sexual Consent*. Consulté le 14 juillet 2025 à <https://www.nsvrc.org/sites/default/files/publications/2018-10/Lisak-False-Reports-Moving-beyond.pdf> <https://www.plannedparenthood.org/learn/relationships/sexual-consent>

Prochuk, A. (2018). *We are here: Women's experiences of the barriers to reporting sexual assault*. Vancouver. West Coast LEAF.

Ramsawakh, D. (2025). *Rethinking Masculinities: Understanding diverse and intersecting masculinities to end Gender-Based Violence (GBV)*. Learning Network Brief 46. London, Ontario : Centre for Research & Education on Violence Against Women & Children. ISBN : 978-1-998746-03-3

Russell, S. T., Bishop, M. D., Saba, V. C., James, I., et Ioverno, S. (2021). Promoting School Safety for LGBTQ and All Students. *Policy insights from the behavioral and brain sciences*, 8(2), 160-166. <https://doi.org/10.1177/23727322211031938>

Schmunk, R. (25 juillet 2025). *Canada's sexual-assault court process needs change, advocates say*. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/sexual-assault-court-process-canada-change-1.7593766>

Setty, E. (2022). Educating teenage boys about consent: The law and affirmative consent in boys' socio-sexual cultures and subjectivities. *Sex Roles*, 87(9-10), 515-535. <https://doi.org/10.1007/s11199-022-01335-9>

Shumlich, E. J., et Fisher, W. A. (2018). Affirmative sexual consent? Direct and unambiguous consent is rarely included in discussions of recent sexual interactions. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 27(3), 248-260. <https://doi.org/10.3138/cjhs.2017-0040>

Shumlich, E. J., et Fisher, W. A. (2019). An Information-Motivation-Behavioural Skills model analysis of young adults' sexual behaviour patterns and regulatory requirements for sexual consent in Canada. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 28(3), 277-291. <https://doi.org/10.3138/cjhs.2018-0040>

Statistique Canada. (2020). *Plus de la moitié des personnes vivant dans les territoires ont déclaré avoir subi une agression physique ou sexuelle depuis l'âge de 15 ans*. Le Quotidien. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/201202/dq201202a-fra.pdf>

The Men's Project & Flood, M. (2020). *Unpacking the Man Box: What is the impact of the Man Box attitudes on young Australian men's behaviours and wellbeing?* Jesuit Social Services : Melbourne.

Waling, A., James, A., et FAIRCHILD, J. (2022). 'I'm not going anywhere near that': Expert stakeholder challenges in working with boys and young men regarding sex and sexual consent. *Critical Social Policy*, 43(2), 234-256. <https://doi.org/10.1177/02610183221103817>

West Coast Leaf. (s.d.). *The law of consent and sexual assault in Canada: Frequently asked questions*. Consulté le 15 août 2025 à <https://westcoastleaf.org/wp-content/uploads/2023/08/FAQs-on-Consent-2019.pdf>

Widman, L., Choukas-Bradley, S., Helms, S. W., et Prinstein, M. J. (2016). Adolescent Susceptibility to Peer Influence in Sexual Situations. *The Journal of adolescent health : official publication of the Society for Adolescent Medicine*, 58(3), 323-329. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2015.10.253>

Willcox, G. (1982). The Feeling Wheel: A Tool for Expanding Awareness of Emotions and Increasing Spontaneity and Intimacy. *Transactional Analysis Journal*, 12(4), 274-276. <https://doi.org/10.1177/036215378201200411>

Wright, J. (2022). Trauma-informed consent education : Understanding the grey area of consent through the experiences of youth trauma survivors. *Atlantis*, 43(1), 19-31. <https://doi.org/10.7202/1096954ar>

Wright, J., Falek, J., et Greenberg, E. (2024). Queer joy-centered sexuality education: offering a novel framework for gender-based violence prevention. *International Journal of LGBTQ+ Youth Studies*, 1-23. <https://doi.org/10.1080/19361653.2024.2372296>

Xie, M. (2023). *Introduction to Community Organizing Toolkit*. Consulté le 24 juin 2025 à <https://drive.google.com/file/d/1NX8s7osl0vHy5gOrg2rhRW8vyfVzvPty/view?usp=sharing>



350318034S040